RÉFORMÉS

JUILLET / AOÛT 2025

Edition Neuchâtel / N° 88 / Journal des Eglises réformées romandes

Jouer, un remède à l'hyperconnexion ?

5
ACTUALITÉ
Des habitants de Gaza sauvés par une juive américaine

8
SOLIDARITÉ
Renforcer la sécurité coûte cher aux ONG

24
PARDON
Ne pas craindre les conflits

25
VOTRE RÉGION

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**
Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.
Babel dimanche, à 11h, sur **RTS Espace2.**
Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45,** ainsi que sur **www.respirations.ch.**
Le dimanche, messe, **à 9h,** culte, **à 10h,** sur **RTS Espace 2.**

RADIO/TV

Le culte radio du **24 août, à 10h,** en direct de Monthey (VS) pourra également être suivi en images sur **RTS 2** et sur celebrer.ch.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch,** sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter.**

Vivre son premier ramadan, choisir de faire un carême écoresponsable, s'engager dans un projet humanitaire au nom de sa foi : la websérie *En quête de sens* de RTSreligion raconte avec simplicité comment une croyance donne du sens à l'existence. Sur Play RTS et www.re.fo/sens.

LAUSANNE (VD)

Entrer en tension avec le temps. C'est ce que propose l'association l'Hospitalité artistique à Saint-François **jusqu'au 9 octobre** avec l'installation luminescente **Contretemps** de Sophie Bouvier Ausländer. Rencontre avec l'artiste **le 3 juillet, à 19h,** et tout l'été lectures, concerts et plus encore. www.sainf.ch. ◣

DE QUOI LE JEU EST-IL LE SYMPTÔME ?

« Les gens ne s'écoutent plus. » « La diplomatie ? Elle est morte. » « C'est comme si l'empathie avait disparu… » Si vous avez entendu ou prononcé l'une de ces phrases ces six derniers mois, levez la main. Notre rédaction y a d'ailleurs contribué avec son dossier sur l'empathie à géographie variable (notre numéro de décembre 2023). Or, il existe une école où l'empathie, la négociation, la stratégie s'apprennent gratuitement : les jeux de société. Moments de partage par essence, ils proposent des espaces de communication, des défis et des situations qui promettent des rires et de bons souvenirs. De quoi se reconnecter les uns aux autres de manière significative, échanger profondément sous des apparences de légèreté, nourrir notre besoin d'appartenance. Car oui, il existe, quoi qu'en disent les représentations de notre époque hyperindividualiste. Et oui, nous avons besoin de prendre soin de nos liens. En particulier les jeunes ayant grandi sans protection ni réflexivité face aux réseaux sociaux.

Jonathan Haidt, dans son ouvrage *Génération anxieuse* (Editions Les Arènes, 2025), explique que l'hyperconnectivité des adolescents entraîne une augmentation de l'anxiété, de la dépression et du sentiment de solitude. Trouver des alternatives – des échappatoires pour certains – tangibles, solides et constructives au numérique devient essentiel. Notre équipe en est convaincue et partage avec vous, d'ailleurs, une sélection de jeux. Bonnes re-connexions !

◣ **Camille Andres**

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.
Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 1er au 28 septembre. **Une** © Musée Suisse du Jeu **Graphisme** LL G_DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le Greppa devient une fondation

ABUS Sur proposition de la Commission des finances, le Synode de l'EERV a décidé d'attribuer 100 000 francs au Groupe d'experts en prévention et protection des abus (Greppa). La structure indépendante sera transformée en fondation et dotée de moyens pour qu'elle commence au plus vite sa mission, désormais étendue à l'instruction des abus dénoncés. « Cette forme juridique était la plus adaptée pour garantir son indépendance », a expliqué le conseiller synodal Philippe Leuba.

Le Greppa sera constitué de deux chambres : l'une recueillera le témoignage des victimes anonymement, l'autre servira à établir les faits, moyennant que le ou la plaignant·e accepte la levée de son anonymat. Les sanctions encourues iront du blâme à la dénonciation pénale. « La fondation a aussi pour vocation de se mettre au service d'autres Eglises plus petites, qui n'ont pas les moyens de se doter d'une telle structure », a précisé l'élu. ◣ **N. R.**

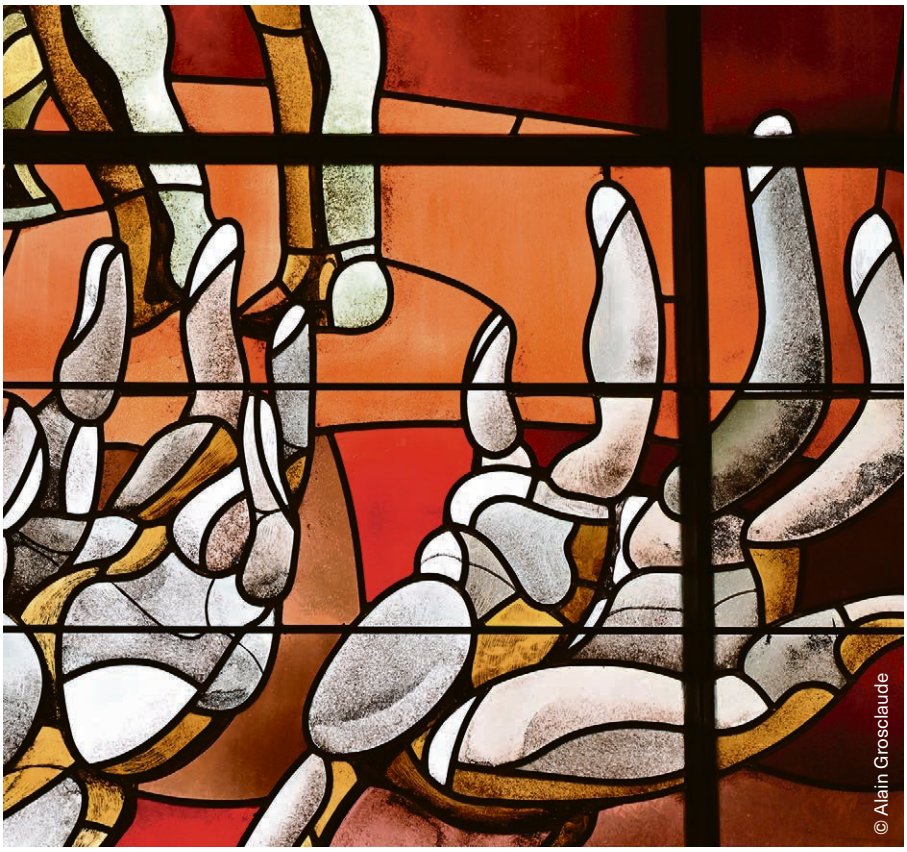
Panorama de la religiosité suisse

SÉCULARISATION L'Office fédéral de la statistique a publié les résultats de son enquête sur les religions et les croyances le 23 juin. Le déclin de la foi et de la pratique religieuse se poursuit pour les principales communautés chrétiennes (catholiques et protestantes), qui représentent 30 % et 19 % de la population globale (contre 38 % et 28 % en 2010). La proportion des « sans religion » s'élève désormais à 35 %, soit trois fois plus qu'en 2000. ◣ **N. R.**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Des vitraux figurant l'engagement



Pour en savoir plus : le livre *Les Vitraux de José Venturelli,* d'Alain Wyler, a été réédité en 2023 par la Fondation Ouverture.

SOCIAL C'est le pasteur de l'Eglise protestante de Genève Alain Wyler, très impliqué dans la défense des réfugié·es, qui a eu l'idée, en 1980, de proposer à José Venturelli (1924-1988) de réaliser des vitraux pour le temple de la Madeleine. Le peintre chilien, réfugié à Genève durant la dictature de Pinochet, s'est vu confier la réalisation de sept œuvres en deux temps. Son engagement politique et social – plus particulièrement pour les droits de l'homme, en lien avec le peuple chilien vivant sous le joug d'une dictature sanglante – se reflète notamment dans ces vitraux. Celui ci-contre décrit la violence dans le monde, avec un gros plan sur des mains ouvertes exprimant la détresse des opprimés.

Le site archéologique situé sous le temple, devenu l'Espace Madeleine en 2021, peut être exploré lors de visites guidées (www.archeoguides-geneve.ch). Diverses phases de construction et de restructuration à travers les siècles peuvent être observées grâce aux fouilles de l'ancienne église, devenue paroissiale au IXe siècle, après avoir été seulement funéraire. ◣ **Anne Buloz**

Des habitants de Gaza sauvés par une juive américaine

Un jeune Palestinien installé en Egypte et une juive américaine dans la trentaine ont sauvé des vies à Gaza dans la discrétion la plus totale. Une histoire qui nous emmène au Caire, à Gaza et à Brooklyn. Récit.

© Mathieu Paillard

HUMANITAIRE Tout commence en février 2024 au Caire. En visite dans la capitale égyptienne, je rencontre Marwan*, palestinien, la trentaine, look de surfeur, jeune ingénieur en informatique. Préoccupé par les bombardements incessants de l'aviation israélienne sur Gaza, le jeune homme coordonne, à distance, des actions humanitaires. Sur internet, il lève des fonds pour acheter des tentes. Avec l'argent qui afflue, il décide de financer l'évacuation de Gazaouis de l'enclave assiégée. Ces sorties se font alors via une agence égyptienne qui exige environ 5000 euros par personne. Israël valide au préalable les listes de celles et ceux qui peuvent sortir. La somme nécessaire se révèle colossale pour les familles nombreuses de Gaza.

Bienfaiteurs inattendus

Grâce à la magie des réseaux sociaux, Marwan trouve des bienfaiteurs inattendus. A l'autre bout de la planète, à Brooklyn, une amie d'amis lit ses posts en ligne et décide d'agir pour arracher à la mort des familles de Gaza. Elle aussi a une trentaine d'années. Elle s'appelle Hanna. Elle est juive et vit mal le fait de voir sa religion dévoyée par un gouvernement israélien qui l'instrumentalise à des fins politiques. La jeune femme met alors toute son énergie à collecter le plus d'argent possible, soit 35 000 euros. La plupart des donateurs sont issus de son cercle familial et amical. Pour beaucoup, ils sont juifs comme elle et répondent à un précepte juif: *« tikkun olam »* ou « réparer le monde ». Cet argent va servir notamment à exfiltrer neuf personnes de l'enfer gazaoui. Jointe par téléphone, Hanna s'amuse que l'on s'intéresse à son élan de générosité.

C'est à mon tour d'agir

Elle n'a fait que son devoir, insiste-t-elle, avant de dérouler son arbre généalogique : « Je descends d'Ukrainiens juifs qui ont subi des pogroms en Ukraine au début du XXe siècle. Nous sommes vivants parce que des personnes ont été bonnes avec mes ancêtres. Je pense que cela nous oblige. J'estime que c'est à mon tour d'agir de la sorte. C'est une chance de pouvoir le faire. Je ne pourrai pas à moi seule mettre fin à l'occupation des territoires palestiniens ni à l'apartheid, je le sais. »

Son histoire familiale lui a légué la conviction qu'elle doit agir, à son échelle, pour aider les personnes dans le besoin. Et citant un précepte du judaïsme, elle ajoute *« kol adam olam um lo'o »*, « chaque personne est un univers ». Faire sa part. Sauver ce qui peut l'être. Malgré les entraves et alors que la solidarité envers les Palestiniens peut valoir des poursuites pour financement du terrorisme aux Etats-Unis, elle tente de trouver des moyens de tromper la surveillance des autorités.

Ne pas attirer l'attention des banques

La somme qu'elle a réussi à lever pour Gaza, elle l'enverra en dix virements pour ne pas attirer l'attention des banques. Parmi les Gazaouis qui ont bénéficié des fonds qu'Hanna a levés, il y a Sofiane*. Lui aussi travaille dans le domaine des nouvelles technologies. Déplacé quatre fois avec sa femme et sa petite fille, il fait le choix de quitter l'enclave le 7 février 2024. Son épouse est alors enceinte de leur second enfant. Le jour programmé de leur départ restera à jamais dans sa mémoire, nous raconte-t-il depuis Boston, où il est désormais établi.

Sa femme accouchera d'une petite fille quatre heures seulement avant le passage de la frontière. S'il a appris que des bienfaiteurs ont financé leur sortie, il ne savait rien de leur identité. Nous lui révélons les coulisses de son évacuation. Emu de savoir qu'il a été sauvé par des juifs établis dans le pays où il habite désormais, il est bouleversé d'apprendre que sa bonne fée s'appelle Hanna. Il précise aussitôt que sa cadette miraculée se prénomme, elle, Ann. Il n'a qu'une hâte dorénavant. Qu'Ann et Hanna puissent se rencontrer.

Amira Souilem, correspondante en Cisjordanie

* Les prénoms ont été modifiés pour des raisons de sécurité.

Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs représentent la diversité des retours reçus. Leur publication ne marque pas un accord de la rédaction.

Découvrir Dieu tel qu'il est

A propos du dossier sur la théologie queer, notre édition de juin.

« Nous demandons à Dieu de nous accepter tel quel. Une relation à sens unique ? Sommes-nous seulement prêt·es à lui accorder la pareille et à le découvrir tel qu'Il est ? Ou finirons-nous par travestir Dieu ? » ◣ **Florence Rossé**

Ouverts et intelligents

A propos du même dossier.

« C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai lu le dernier numéro de *Réformés,* ‹ La théologie à la lumière queer ›. Parfois un peu perdue dans cette thématique si actuelle, j'y ai trouvé d'intéressantes pistes de réflexion et des articles ouverts et intelligents. Deux adjectifs qui devraient, selon moi, s'appliquer à l'Eglise telle que je la conçois. » ◣ **Aline Houriet**

Simplificateur et ambigu

A propos du dossier consacré aux relations Nord-Sud, notre édition de mai.

« Le titre même du dossier – ‹ Fin de l'aide au développement : le Sud à l'assaut de son avenir › – laisse entendre, d'une part, que nous assisterions à la fin imminente de toute forme de coopération internationale, et d'autre part, que cette rupture serait une opportunité bienvenue pour les sociétés du Sud global, désormais prêtes à prendre en main leur destin de manière autonome. Cette double affirmation repose sur une lecture idéologique. […]

Une telle présentation, à la fois simplificatrice et ambiguë, occulte la complexité des rapports internationaux contemporains, les interdépendances politiques, économiques et écologiques, ainsi que les efforts réels menés depuis plus de deux décennies pour repenser la coopération sur des bases plus justes, plus durables et plus partenariales.

De l'avis d'un grand nombre d'Eglises, d'œuvres d'entraide et de partenaires du Sud global, l'engagement des pouvoirs publics dans la coopération internationale reste non seulement légitime, mais indispensable. […] Affaiblir cet engagement reviendrait à abandonner les plus fragiles à des logiques de marché ou à des intérêts géopolitiques, au lieu de construire ensemble un monde plus équitable et plus durable. »

◣ **Reto Gmünder, pasteur dans la paroisse de Haute-Birse, spécialisé dans les échanges interculturels et la coopération au développement.**

BRÈVES

Nouveau projet d'étude concernant les abus

PRÉVENTION Lors de son Synode d'été à Saint-Gall, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) a adopté un système de protection contre les abus, commun à toutes les Eglises cantonales. Il repose sur six axes, dont la prévention, la gestion du personnel et le traitement des signalements. La présidente de l'EERS, Rita Famos, a annoncé un nouveau projet d'étude sur les abus, après le rejet d'une première mouture en 2023, rappelle Protestinfo.

Ce travail sera mené avec un comité scientifique et les personnes concernées pour mieux comprendre les mécanismes favorisant les abus dans le contexte ecclésial. Un recensement sur trois ans des cas signalés est prévu, avec une publication annuelle des données dès 2027.

Pour la présidente, cette démarche n'est pas seulement statistique : elle vise aussi une reconnaissance des victimes et un vrai changement de culture. ◣ **J. B.**

Technologie au service des pèlerins

INNOVATION La société lausannoise Technis va équiper La Mecque de capteurs pour surveiller les flux de pèlerins. Objectif : prévenir les bousculades meurtrières, qui, associées à de hautes températures, ont causé 1300 morts l'an dernier. Chaque année, des centaines de fidèles périssent lors du hajj. Grâce à son système de monitoring en temps réel, Technis espère améliorer la sécurité des millions de personnes présentes sur le site sacré, selon *Le Temps* et la RTS. La société, qui a notamment participé à la sécurité des Jeux olympiques de Paris, propose différents systèmes de surveillance tels que des tapis intelligents ou des dispositifs vidéo. ◣ **J. B.**

Difficultés financières

AUSTÉRITE La Faculté de théologie de l'Université de Lucerne va perdre 500 000 francs suisses, conséquence des mesures d'économie que l'Université souhaite mettre en place, selon les informations des médias lucernois relayées par Ref.ch. Les coupes toucheraient l'Institut de pédagogie religieuse et l'Institut œcuménique, deux départements financés par les Eglises catholique romaine et réformée. Pour la première fois, la plus petite université de Suisse enregistre un déficit structurel et doit réduire ses coûts. Sur les six facultés, trois sont touchées par les coupes budgétaires. Le budget total de l'Université de Lucerne n'est pas rendu public. ◣ **J. B.**

Décès d'Albert de Pury

CARNET NOIR Albert de Pury, professeur émérite d'Ancien Testament aux Universités de Neuchâtel et Genève, nous a quittés le 5 juin dernier. Né en 1940, il s'était formé à Bâle, Neuchâtel et Jérusalem avant d'être nommé professeur à la Faculté de théologie de Neuchâtel en 1972. De 1984 jusqu'à sa retraite trente ans plus tard, c'est à Genève qu'il a occupé le poste de professeur ordinaire. Il s'est particulièrement intéressé au Pentateuque tout au long de sa carrière, sur le plan scientifique et historique, mais aussi dans un souci de dialogue interreligieux avec le judaïsme et l'islam. Caricaturiste de talent à l'humour affûté, il a également publié trois recueils de dessins satiriques sur l'Eglise et la religion. ◣ **N. R.**

Futur du journal : les exécutifs appelés à revoir leur copie

Le projet de refonte de *Réformés* n'a pas passé la rampe devant les parlements des quatre Eglises romandes. Trois d'entre eux ont repoussé leur vote, le temps d'obtenir des garanties quant à la pérennité du magazine.

MÉDIAS *Réformés* est édité par une société (CER Médias Réformés SARL) financée par les Eglises genevoise, vaudoise, neuchâteloise et l'Arrondissement synodal Jura-Jura bernois. Un projet de restructuration issu de la SARL et porté par le Conseil exécutif de la Conférence des Eglises romandes (CER) a été refusé par l'Assemblée générale en novembre 2023. Un groupe de stratégie générale composé de conseillers synodaux d'Eglises membres a alors repris l'ouvrage pour présenter un nouveau projet qui nécessitait pour avancer l'adoption de trois décisions communes par les quatre organes délibérants.

Avoir un seul interlocuteur

Premier à s'exprimer, le Synode de l'Eglise neuchâteloise a suivi à l'unanimité le président du Conseil synodal, Yves Bourquin, qui estime que « le journal est de qualité mais sa structure empêche son évolution. On (la CER) aimerait qu'il y ait un seul interlocuteur, l'OPM, pour une plus grande efficience. Le deuxième enjeu est l'efficience financière. La CER s'engage à reprendre sa mission, celle d'un média qui fait un journalisme critique de théologie, mais pas forcément sous la forme d'un journal. Ce serait principalement une version numérique, avec moins de pages, six fois par an, qui essaiera d'atteindre l'équilibre financier ».

Garanties demandées

A Genève, le projet de périodique de la CER a suscité la méfiance. « Le Conseil du Consistoire n'est pas contre la restructuration, mais sachant que ce sera un changement radical, il reste de nombreuses interrogations », a relevé la présidente de l'Eglise protestante, Chantal Eberlé. « Il y a la crainte que le passage de *Réformés* à la CER fasse courir le risque d'une disparition pure et simple du journal », a relevé Bernard Pagella, membre de l'exécutif, rappelant que plusieurs sondages avaient montré l'attachement des abonnés genevois au titre actuel. « On nous demande de voter sur un élément technique, la dissolution de la SARL, qui consiste à donner un blanc-seing à un projet inabouti », a souligné la pasteure Elisabeth Schenker. Finalement, le Consistoire (délibérant) a demandé à une large majorité à son exécutif d'obtenir de la CER des garanties quant à la continuité du titre et de reporter le vote.

Une décision « inapplicable »

Le délibérant du Synode de l'Arrondissement jurassien a aussi décidé de s'abstenir de voter sur le projet en l'état, jugé inabouti. Aucune voix en dehors de celle de l'exécutif ne s'est exprimée en faveur du projet de refonte du journal. Au contraire, plusieurs délégués ont interrogé la pertinence d'un périodique qui ne donnerait pas les nouvelles régionales de l'Eglise (suppression des agendas paroissiaux) et émis des doutes quant à la faisabilité du projet, citant le rapport de la Commission d'examen (Comex) de l'EERV.

Raphaël Schaer, le président du Synode, a souligné que la décision de celui-ci serait de toute manière caduque dès la session du Synode vaudois puisque le Conseil synodal allait se rallier aux propositions de sa Comex. « C'est un coup de couteau dans le dos de la part des Vaudois, qui changent les règles du jeu. Anne Abruzzi *(conseillère synodale vaudoise,* NDLR*)* m'a confirmé qu'ils allaient accepter les modifications de la Comex pour ne pas perdre la face devant le Synode. »

Complément demandé

C'est donc bien par une promesse de ralliement du Conseil synodal aux propositions de la Comex et à son très sévère rapport que s'est ouverte la discussion au Synode vaudois. Les délégués ont adopté des décisions modifiées : le regroupement des différentes rédactions de la CER et de la SARL au sein d'une institution, sans préciser laquelle ; que cette institution soit commune aux six Eglises de la CER ; et que le Conseil synodal fournisse un rapport complémentaire faisant intervenir trois experts du financement des médias d'ici fin mars 2026. **A. B., N. O., N. R., J. B.**

« Le renforcement de la sécurité est coûteux »

De retour d'Ukraine, Walter Schmid, président du Conseil de fondation de l'EPER, évoque pour *Réformés* l'engagement de l'ONG protestante dans ce conflit.

Comment l'EPER peut-elle continuer à travailler près du front ?

WALTER SCHMID Dans ce conflit comme à Gaza ou dans l'est du Congo, où l'EPER est aussi engagée, on ne peut plus compter sur la protection du droit humanitaire. Des centaines de personnes ont ainsi été tuées durant leur engagement. Nous avons dû ajuster notre dispositif de sécurité en fonction. Nous sommes toujours proches de la ligne de front, mais nous avons réduit les sorties pour protéger les collaborateurs, qui sont souvent plus disposés à prendre des risques que l'organisation elle-même, car les victimes sont sous leurs yeux. Nous avons toujours eu des spécialistes de sécurité qui peuvent identifier en temps réel d'où sont lancés des drones, où ils peuvent tomber, avec quelles munitions, quelle portée, etc. Malgré tout, nous avons renforcé cette compétence pour être conseillés désormais lors de chaque sortie.

Quelles sont les conséquences concrètes ?

La sécurité des collaborateurs prime sur les bénéficiaires. C'est dur à dire, mais c'est un choix. Chaque mouvement de collaborateur doit être rapporté, validé en amont, etc. L'aide est donc réduite, mais elle est aussi plus coûteuse. S'y ajoute la fin de l'aide américaine qui nous a affectés pour nos projets humanitaires en Ukraine : nous avons dû licencier, ne pas renouveler certains contrats, etc.

Quel est l'avenir pour l'EPER en Ukraine ?

Si un cessez-le-feu est conclu, l'EPER envisage d'investir davantage dans la reconstruction. Cela aurait du sens, car nous pourrions mettre à profit notre expérience. Mais il ne s'agit pas seulement de l'Ukraine. Si le pays perdait son indépendance, il faudrait non seulement s'attendre à un afflux de réfugiés en Suisse, mais cela aurait également des répercussions au-delà des frontières ukrainiennes. Cela mettrait aussi en péril nos programmes en Géorgie et en Arménie, où nous sommes actifs depuis trente ans. Aujourd'hui déjà, la marge de manœuvre des ONG est restreinte. Lorsque les gouvernements sous influence russe refusent ou entravent notre aide, nous ne pouvons pas mettre en œuvre nos programmes.

Propos recueillis par Camille Andres

Walter Schmid en discussion début juin avec la responsable des distributions de kits d'hygiène.

Trente ans de coopération

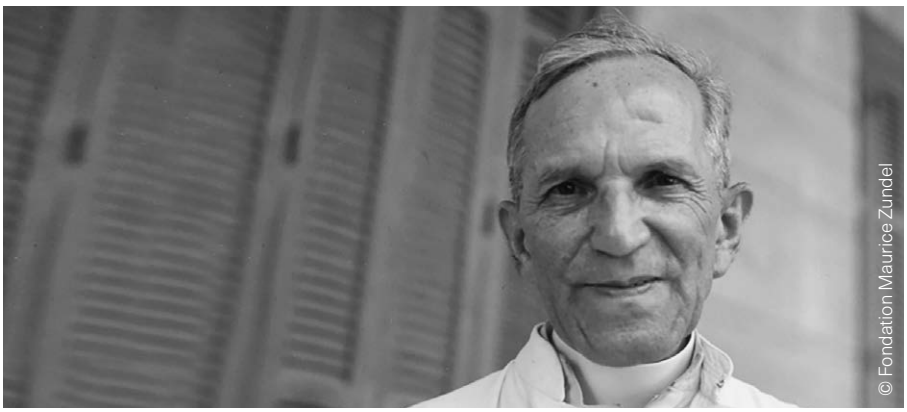
Les attaques massives de drones menées par la Russie début juin ont empêché Walter Schmid d'aller à Kharkiv pour rendre visite aux équipes de l'EPER sur place. Mais il a pu rencontrer celles de Kiev et Odessa. L'EPER est présente depuis trente ans dans l'ouest de l'Ukraine, où elle collabore avec l'Eglise protestante de la minorité hongroise. Avec l'invasion du pays par la Russie, la coopération s'est transformée, dès 2022, en une aide aux réfugiés. Puis l'EPER, constatant les besoins humanitaires croissants à l'est du pays, a créé plusieurs centres de soutien, entre autres, à Kharkiv et Odessa. Le travail de l'ONG a été reconnu par d'autres acteurs humanitaires et lui a valu un afflux de fonds d'Eglises et d'autres organisations, notamment de Norvège et l'Usaid. L'EPER compte désormais 80 collaborateurs sur place pour un budget de 8 à 10 millions de francs annuels *(sur un budget total de 150 millions de francs, dont 35 dédiés à l'humanitaire,* NDRL*)*. L'EPER accompagne l'Ukraine de trois manières : un soutien psychosocial pour des femmes et des enfants ; de l'argent pour permettre aux plus démunis de se procurer des biens de première nécessité, une aide à la reconstruction de logements en urgence ; et du ravitaillement d'urgence dans les régions les plus proches des lignes de front, parfois coupées de toute infrastructure. C'est lors d'une de ces missions que deux collaborateurs de l'EPER ont trouvé la mort en février 2024 (voir notre édition de mars 2024), tués par une frappe de drone russe. Un choc pour l'ONG protestante, qui a revu tous ses dispositifs de sécurité.

Un « Dieu intérieur » plus actuel que jamais

Spirituel et conférencier réputé, Maurice Zundel s'est éteint il y a cinquante ans. Prônant l'Evangile vécu et le respect humain, sa pensée reste d'une grande actualité.

COMMÉMORATION « Ne parlez pas de Dieu, autrement vous l'abîmerez. » « La plus belle prière c'est la joie des autres. » C'est peut-être avant tout par ses petites phrases que Maurice Zundel s'est fait connaître. Il est décédé le 10 août 1975 à Lausanne, où il a été prêtre auxiliaire durant une trentaine d'années. Pour marquer ce jubilé, plusieurs publications et événements rythmeront la fin de l'année.

« Ce qui nous motive pour ces festivités, c'est que l'on se rend compte qu'il est plus diffusé et cité que de son vivant, où il était largement ignoré. C'est assez rare que quelqu'un ne soit pas complètement oublié cinquante ans après sa mort », souligne l'abbé Marc Donzé, qui lui a consacré sa thèse de doctorat en 1978. « Le point de départ de sa pensée, c'était son expérience humaine et spirituelle profonde. » Marc Donzé raconte : « Adolescent à La Chaux-de-Fonds, il m'est arrivé d'aller écouter ses conférences. Je n'en comprenais pas la moitié, mais il y avait quelque chose, une flamme. Il y avait tout d'un coup des phrases extraordinaires. »


© Fondation Maurice Zundel

Une pensée dense

Les écrits de Maurice Zundel sont par contre réputés difficiles à lire, car très denses. Ce que récuse Panayotis Stelios, agent pastoral et postulateur de la cause en béatification de Maurice Zundel : « En fait, il faut voir deux clés de lecture chez lui, je pense. La première est la Trinité, la seconde le Dieu intérieur », résume-t-il. « Quand il est parti au Moyen-Orient, il a découvert avec une vigueur nouvelle le mystère de la Trinité. Dieu est amour, Dieu est pauvreté, Dieu est don. Le mystère de la pauvreté est présent aussi dans la Trinité. Le Dieu intérieur, c'est cette idée qu'il faut sauver ce Dieu qui veut prendre naissance dans notre cœur. » On trouve là les racines de thèmes souvent cités en lien avec Maurice Zundel : le respect de la dignité, de la liberté de chacun et chacune, d'une part, et la nécessité d'une expérience religieuse vécue.

Une pensée universelle

« Le fait que sa pensée s'appuie sur une expérience humaine et spirituelle très profonde explique peut-être qu'elle a moins de frontières que si elle était juste très confessionnelle », estime Marc Donzé. « Zundel, c'est un mystique. Le mysticisme dépasse les barrières confessionnelles et religieuses », résume pour sa part le pasteur Virgile Rochat. « Après avoir côtoyé passablement de jeunes et d'adultes lors de vingt années d'aumônerie en établissements d'enseignement, je peux affirmer que la mystique de Zundel rejoint étonnement les attentes spirituelles de nos contemporains. Les gens lèvent l'oreille quand ils entendent parler du Dieu intérieur. »

Professeur de psychologie de la religion à l'Université de Lausanne, Pierre-Yves Brandt a lui aussi découvert Zundel grâce à un recueil de citations qu'on lui a offert. « Ce qui m'a intéressé, c'est que j'ai perçu chez lui une disposition à se laisser interroger par ce que la science était en train de découvrir au cours du XXe siècle. Cette disponibilité à se remettre en question m'intéressait. Il va se mettre à l'écoute de l'humain et se tenait au courant de tout », estime-t-il. Le fruit de cette curiosité, c'est « une pensée qui était toujours en train de se reprendre. » ◣ **Joël Burri**

A ne pas louper

- *Maurice Zundel. Le vrai visage de Dieu. Biographie.* Texte Panayotis Stelios, illustration Marie Macherel, Edition Unixtus, 128 p., juillet 2025.
- *Maurice Zundel, œuvres complètes.* Le 9e et dernier tome devrait être publié en fin d'année sous la direction de Marc Donzé aux éditions Parole et silence.
- « La pertinence de la pensée de Maurice Zundel pour aujourd'hui », colloque scientifique les 12 et 13 septembre à l'Université de Lausanne. Organisé par Marc Donzé, Virgile Rochat et Pierre-Yves Brandt. www.re.fo/zundel.
- *S'émerveiller,* anthologie de textes réunis et commentés par Virgile Rochat et Marc Donzé, Cabedita 2024.
- Sans oublier des groupes de lecture, un documentaire, une pièce de théâtre, des podcasts, etc. A voir sur www.mauricezundel.com.

Théologie « hot to go »

PODCAST Voilà deux décennies que le presbytérien américain Andrew Root, enseignant au séminaire luthérien de Saint Paul (Minnesota), creuse une manière d'être protestant à une époque où le religieux institutionnel n'a plus la cote. Ses ouvrages s'intitulent *L'Eglise à l'ère du sécularisme mystique*, *Evangéliser dans une époque désespérée*, *Quand l'Eglise ne marche plus…* (traduction par nos soins). Et ce diplômé en théologie et philosophie de Princeton a produit pléthore d'articles et donné des conférences innombrables à ce sujet. Une œuvre malheureusement non traduite en français. Aussi, son podcast *New Time Religion,* bien qu'en anglais, reste une manière commode d'entrer dans sa pensée accessible et aux prises avec l'époque. En 20 à 30 minutes, chaque épisode revient sur des questionnements proches de ceux des protestantismes européens : comment distinguer la foi, les réponses théologiques profondes, de la culture du bien-être, devenue la première ressource face aux angoisses existentielles ? Qu'est-ce qu'une bonne évangélisation, peut-on même assumer l'idée d'évangéliser à notre époque ? Sommes-nous revenus aux fascismes des années 1930 et comment se positionner en tant que chrétien ? Root s'appuie autant sur Blaise Pascal (1623-1662) que sur Dietrich Bonhoeffer (1906-1945). Il pose franchement des questions qui dérangent – comment expliquer que les universités ne soient plus vues comme des lieux d'émancipation au service de tous, mais comme des castes de privilégiés ? – et offre au passage une radiographie stimulante de l'Amérique trumpienne. ◣ **Camille Andres**

www.andrewroot.org/podcast.

Lady B.

MÈRE-FILLE On peut être rejetée par sa mère, enfant, puis tisser avec elle la plus incroyable des relations. C'est cet amour grandissant pour une mère pas parfaite, mais qui a su transmettre à sa fille une force, une dignité et un appétit pour l'existence, que nous conte l'inimitable Maya Angelou. ◣ **C. A.**

Maman & moi & maman, Maya Angelou, Noir sur Blanc, « Notabilia », 2025, 221 p.

Histoire de famille

ENQUÊTE Adèle Yon craint d'être schizophrène comme une mystérieuse arrière-grand-mère, Betsy, dont subsistent uniquement quelques mythes familiaux flous. Elle mène alors son enquête. Et découvre comment la vie de cette mère de six enfants a basculé à la suite d'une pratique médicale abandonnée depuis, voire interdite, mais considérée dans les années 1950 comme une solution pour « calmer » les personnes « agitées » : la lobotomie. Un récit haletant dans lequel la narratrice partage sans filtre avec le lecteur – comme sur le ton de la confidence – son scepticisme, ses incompréhensions, ses préjugés et ses craintes au fil de ses découvertes. La démarche opiniâtre de l'autrice, par ailleurs chercheuse, aidée de géniaux archivistes, réussit finalement à combler les non-dits familiaux. Devoir de mémoire, polar historique et regard tranchant sur la famille, cette quête de soi ne laisse pas indemne. ◣ **C. A.**

Mon vrai nom est Elisabeth, Adèle Yon, Editions du sous-sol, 2025, 392 p.

Mythes siciliens

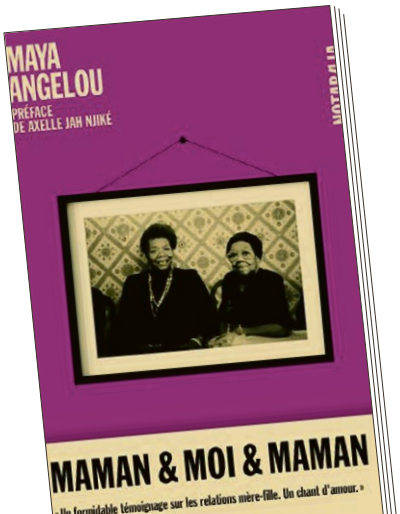
ROMAN Alicudi, terre noire oubliée au large de la Sicile. C'est là que vivent Caterina et sa famille, des paysans au service d'un important propriétaire terrien. Sur l'île circulent des croyances étranges : des femmes seraient capables de voler, danseraient nues sur des plages isolées… Ce premier roman nous plonge avec délicatesse dans la tête d'une jeune femme traumatisée par la mort de sa sœur. Obsédée par les croyances et mythes populaires, Caterina est aussi portée par le catholicisme historique, puis déstabilisée par l'arrivée d'idées nouvelles – en l'occurrence le socialisme. Qu'est-ce qui la fera vivre, et finira par la libérer ? Un formidable récit d'émancipation, doublé d'une chronique sociale acérée. ◣ **C. A.**

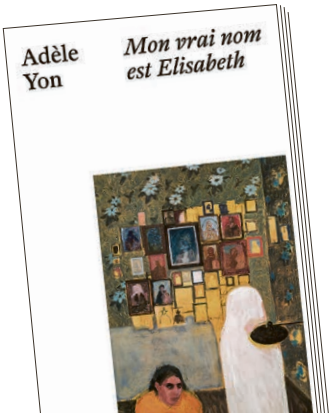
L'Ile des femmes qui volent, Marta Lamalfa, Phébus, 2025, 326 p.

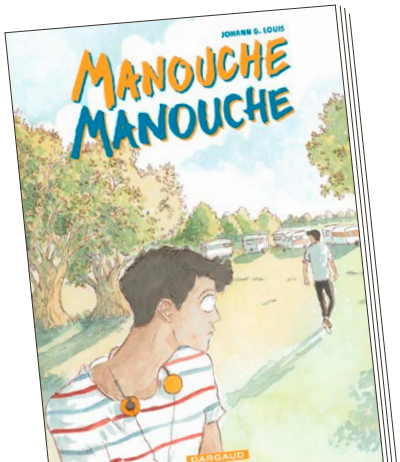
Une saison de découvertes

BD 1985. Avant d'entamer ses études, Antoine, 18 ans, passe l'été chez sa tante, à la campagne. L'occasion de se plonger dans la mémoire de sa famille, que sa maman, décédée, n'a pas pu lui transmettre. Au même moment, dans le village voisin, s'installent plusieurs familles de manouches. L'un d'entre eux attise chez Antoine un désir neuf… Une chronique estivale et nostalgique qui raconte avec douceur – et tout en musique – la difficulté mais aussi la possibilité de se construire dans un climat d'homophobie et de racisme, même dans le plus verdoyant des paysages. ◣ **C. A.**

Manouche manouche, Johann G. Louis, Dargaud, 2025, 168 p.







S'arrêter dans une oasis de joie

Qui ne rêve pas d'avoir en lui la joie ? Mais au fond, qu'est-ce que la joie ? Et peut-on la provoquer ?

UNE PARENTHÈSE Si la joie est un don, alors je ne peux pas l'inventer, ni la créer, mais bien la rencontrer. D'ailleurs, c'est ce que dit également l'Evangile de Jean : « Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. »

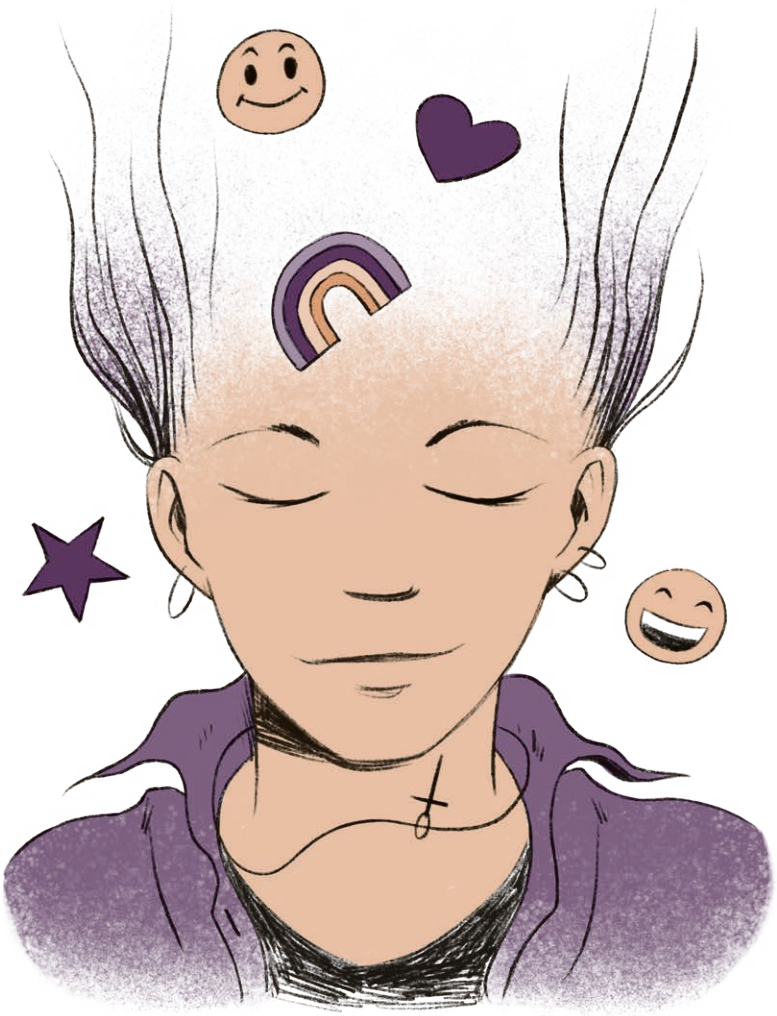
Ce n'est pas l'humain qui crée la joie : il profite d'une halte dans sa vie bien pleine pour rejoindre la joie de Dieu. Une parenthèse pour l'entendre, pour la recevoir, pour la faire vibrer en lui. Dieu ne nous ordonne pas d'être dans sa joie. C'est encore mieux, il nous l'offre. Alors pourquoi est-ce que nous ne la ressentons pas en tout temps ?

Elle existe en tout temps, mais ce n'est pas pour autant qu'on la ressent à chaque instant. Eh bien, la joie, parfois, c'est nous qui faisons trop de boucan pour l'entendre. D'autres fois, c'est la vie qui est trop assourdissante autour de nous et qui nous empêche de l'écouter. La joie est souvent temporaire : juste un moment, une parenthèse, qui nous permet d'atteindre quelque chose de différent. Une réalité « autre », plus grande que celle de notre monde.

TEXTE BIBLIQUE

« Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. »

Jean 15, 11, Nouvelle traduction en français courant



© Mathieu Paillard

Cet échange est un extrait d'une prédication dialoguée des pasteures vaudoises Christine Amendola et Nathalie Monot-Senn. Pasteure à Courtelary (BE), Maëlle Bader a également participé à la rédaction de ce message à lire ou à écouter en entier sur www.celebrer.ch/provoquer.

Cynthia Illi

« On se fait du mal à vouloir tout régler seul »

Facilitatrice professionnelle et responsable communication et développement de projets au TransformAction Lab (TAL) de l'EPER, la diplômée en sciences de l'environnement mise sur la prise de conscience collective pour défaire les inégalités.

EXPOSÉE Elle se souvient, adolescente, d'avoir « souvent fini chez le doyen » pour avoir défendu des élèves, « même pas forcément des amis », face à des injustices. Ce refus des inégalités, Cynthia Illi l'a hérité de ses parents.

C'est après un déménagement en Australie que la spiritualité de la jeune femme s'éveille. De retour en Suisse, à 20 ans, elle affronte « un gros problème de santé » et doit être opérée en urgence. Son caractère dynamique, entreprenant, fédérateur est mis à l'épreuve. Elle vit ensuite un burn-out. C'est notamment la pleine conscience, découverte au Village des Pruniers – un centre de bouddhisme engagé près de Bordeaux – qui lui permet de retrouver un équilibre.

S'ensuit une succession d'engagements collectifs. « Je crois que je les dois à mon sens du devoir. Je suis souvent celle qui porte des situations désagréables jusqu'à ce que la relève arrive. » Son champ d'action ? La justice climatique. « Je crois que j'aurais pu être prof ou avocate. Mais j'ai pris conscience des dérèglements climatiques : il n'y a pas d'éducation ni de justice s'il n'y a plus d'humanité. Je voulais aller à la racine des problèmes, c'est pourquoi j'ai étudié les sciences de l'environnement. »

Des engagements qui entraînent un épuisement militant

Confrontée « aux faits, aux chiffres, à la sixième extinction de masse », l'étudiante s'engage pour la Grève du Climat, fait partie, à 20 ans, de ceux qui montent Extinction Rebellion en Suisse romande. Une expérience « d'action directe » ambivalente, que Cynthia Illi ne regrette pas, « car ça relevait pour moi d'une nécessité », mais qui entraîne un épuisement militant. Déjà, elle identifie le rôle central des émotions. « Le slogan était ‹ Avec amour et rage ›… mais c'est surtout la rage que je ressentais, même si c'était une manière de protéger le vivant de tout mon cœur et de toute mon âme. » En recherche d'un engagement plus durable, elle rejoint les Jeunes Vert·es Vaud et devient rapidement chargée de campagne, membre du comité responsable formation, puis présidente.

> **« Il faut utiliser tous les moyens d'action »**

Questionnements sur son engagement politique

En 2024, elle est élue sous cette étiquette au Conseil communal de Pully. La politique ne répond pas non plus entièrement à ses attentes : « Honnêtement, je me pose toujours la question du sens de cet engagement. Je vois bien que les institutions politiques vont dans le sens du maintien d'un statu quo, qu'elles ne permettent pas de sortir du système capitaliste et productiviste. Mais je crois qu'il faut utiliser tous les moyens d'action. »

A l'EPER, Cynthia Illi a intégré, en octobre 2023, le TransformAction Lab – ancien Laboratoire de transition intérieure fondé par l'écophilosophe Michel Maxime Egger. Avec son équipe, elle lancera, en septembre, des formations pour les entreprises ou les organisations « afin de les accompagner dans leur quête de sens au travail, l'amélioration de leur résilience, leur collaboration et leur agilité ».

Les outils d'innovation sociale mobilisés au sein du TAL mêlent actions individuelles, collectives et structurelles. Ils font la part belle à la pleine conscience et à la gestion des émotions. « Tu ne peux pas être au service d'un changement collectif systémique si tu ne peux pas conscientiser les émotions que cela suscite en toi, et avoir des outils pour t'y confronter. Car il ne faut pas s'y tromper : les angoisses reviennent. Gérer sa colère, sa tristesse, c'est perpétuel. Et si je ne fais pas la lumière sur ça, si je n'ai pas le courage de regarder à l'intérieur de moi, je ne sais pas ce que je donne au monde. »

Attention, ne lui parlez pas de développement personnel : « Il ne s'agit pas de se faire un masque ou un gommage pour aller mieux. Mais d'essayer d'être présent aux émotions désagréables pour les transformer et à nouveau être là pour les autres, pour la collectivité. » Parce que c'est bien le soin du « collectif » qui préoccupe Cynthia Illi. « Notre société cultive l'individualisme, mais c'est un leurre. On se fait du mal à vouloir tout régler tout seul. Nous sommes interdépendants. » ◣ **Camille Andres**

© Sophie Brasey

En six dates

1997 Naissance puis enfance à Nyon.
2016 Travail de maturité gymnasiale sur l'aide au suicide. La mort, la finitude et les limites l'interpellent.
2020 Déléguée suisse aux Verts européens.
2022 Responsable communication en ligne Romandie pour l'ONG Public Eye.
2022 Coach en durabilité chez Romande Energie.
2024 Membre de la commission du personnel de l'EPER.

Questionnaire de Proust

Dernière lecture marquante ? *Une écologie décoloniale* de Malcom Ferdinand (Seuil, 2019).
Un lieu ressourçant ? Chez moi, avec mes proches *(la photo a été prise dans son jardin).*
Une figure inspirante ? Je n'idolâtre personne. J'ai beaucoup à apprendre des personnes qui m'entourent.
Une contradiction qui vous taraude ? Je me dis que je devrais être végane… Je sais que ma consommation crée de la souffrance animale, pourtant, je mange toujours du fromage !
La première inégalité perçue ? Celle du genre.

Le jeu bientôt reconnu comme industrie culturelle

ÉVOLUTION Comme les livres ou les films, les jeux arborent désormais sur leurs boîtes les noms de leurs concepteurs et illustrateurs. Selim Krichane, directeur du Musée suisse du jeu à La Tour-de-Peilz (VD), évoque plusieurs périodes charnières : « Il y a eu un tournant d'industrialisation de la fabrication des jeux au XIXe siècle, puis un phénomène d'édition où l'on quitte un modèle de jeux relativement standards, longs dans la durée, ou de matériel de jeu qui peut être utilisé pour plusieurs jeux différents, comme les jeux de cartes. Et on va vers des jeux qui sont édités par des fabricants, des éditeurs, avec un matériel qui est réservé à un jeu spécifique. » « Entre la fin du XXe siècle et le début du XXIe siècle, on voit une explosion de la production, avec une diversification des éditeurs, des créateurs et une sorte d'accroissement assez spectaculaire du volume de jeux produits par année », complète le spécialiste. Que l'on parle de jeu vidéo ou de jeu d'édition, la pratique augmente fortement depuis les années 2010. « Et elle s'est transformée. D'une série de grands classiques dans les années 1970-80, où l'on jouait plus ou moins tous aux mêmes jeux que l'on avait dans les armoires familiales, on a passé à un domaine qui s'est fortement diversifié. »

« La reconnaissance des auteurs se joue plus ou moins en parallèle. Avec un paradoxe : le jeu de société est plus ancien historiquement, mais a plus de peine à asseoir sa légitimité culturelle que le jeu vidéo, qui a fait son entrée dans les musées dès les années 2010 et qui bénéficie de nombreuses aides publiques à la création », pointe le chercheur.

« Cette légitimité a été difficile à acquérir. Pour les Eglises, le jeu a longtemps été source de méfiance. Aujourd'hui, les jeux nous parlent de notre monde, de la crise climatique… comme tous les objets culturels. » Pour preuve, le Musée suisse du jeu accueille jusqu'en mars prochain une exposition qui explore les liens entre le jeu, la nature et les défis environnementaux contemporains. ◣ **J. B.**

SE RELIER SANS ÉCRAN

DOSSIER Depuis les années 2000, le secteur du jeu de société s'est profondément renouvelé, rivalisant avec des pratiques culturelles vues parfois comme plus légitimes. Pourtant, il se passe plein de choses lorsque l'on joue ! Les éditeurs se donnent du mal pour enrichir les interactions des joueurs et des joueuses. La recherche montre l'impact de cette activité sur nos liens aux autres. Et les lieux qui permettent de se relier par le jeu se multiplient, y compris en Eglise. Serait-ce là le bastion de la déconnexion ? Pas sûr, mais un antidote aux écrans, assurément.

Dans les paroisses, on joue !

Après-midi jass pour les aînés, soirées consacrées aux jeux d'édition pour les jeunes adultes, animation ludique alimentant une réflexion ou permettant de s'immerger dans le monde de la Bible, les jeux sont à l'agenda de nombreux lieux d'Eglise.

Le jeu de rôle, une mécanique utilisée aux Avançons pour découvrir le monde de la Bible.

CRÉER DU LIEN La tradition des après-midi jeux pour les seniors est établie depuis au moins quinze ans dans la paroisse réformée de Cordast, entre Fribourg et Morat. « On retrouve des habitués de la communauté, fidèles au rendez-vous, mais aussi quelques nouveaux venus curieux. Le bouche-à-oreille fonctionne bien et permet à chacun de se sentir rapidement intégré », explique Sabine Joss, travailleuse sociale.

« On trouve un joli mélange de jeux : des classiques comme le jass, bien sûr – c'est une véritable tradition –, mais aussi des jeux de société modernes, parfois même des curiosités un peu oubliées que quelqu'un ressort d'un grenier. » Pas de catéchisme ici, mais « le jeu devient un prétexte pour se retrouver, sortir de l'isolement et vivre un moment de convivialité ».

Expérimenter le monde de la Bible

Sylvain Corbaz, pasteur aux Avançons (Bex, Gryon), dans les Alpes vaudoises, met sa passion pour le jeu de rôle au profit, principalement, de ses catéchumènes. Chaque joueur interprète un rôle dans l'un des univers imaginés par le ministre. « Cela permet d'explorer un peu les blancs du texte biblique, d'aller visiter la période biblique. L'Antiquité juive est en fait méconnue. En me basant sur mes compétences de théologien et d'historien, j'ai créé ce jeu de rôle autour du roman de Joseph », explique-t-il. « Mon but, c'est de montrer aux catéchumènes à quel point la religion jouait un rôle différent : elle avait une fonction beaucoup plus holistique. » Il donne comme exemple : « Dans les fiches de personnages, vraiment succinctes, chacun des personnages dispose d'une jauge de santé physique et d'une jauge de foi. Cette dernière montre l'inclusivité. Etre inclus ou non dans la société dépendant fortement de la foi. Par exemple, si l'on commence à tenir des propos un peu scandaleux, on risque d'être mis au ban de la société », prévient-il

« J'ai également imaginé un jeu autour des voyages de Paul. Il s'agit alors de jouer des personnages totalement fictifs, mais qui vivent dans l'environnement biblique. Je peux leur apporter quelques connaissances des us et coutumes historiques. Ils rencontrent des personnages qui leur racontent des histoires et je leur dis alors que ça, c'est une histoire qui vient de la Bible », dévoile le pasteur.

Créer des synergies intéressantes

Pasteur à La Chaux-de-Fonds, Martin Nouis avait fait partie de l'équipe qui avait organisé la première enquête au temple dans le cadre du festival de jeux Ludesco. Aujourd'hui, son ministère se poursuit dans la paroisse de Môtier-Vully (FR). Finis les jeux grandeur nature, mais il continue à jouer avec ses catéchumènes et paroissiens. « Parmi les jeux qu'on a rodés depuis des années, il y a celui de la tour. Les animateurs construisent une tour avec 450 bûchettes, puis quatre équipes puisent chacune à leur tour des pièces pour construire leurs propres tours et gagner un apéro en fonction de la hauteur atteinte. Mais si la tour s'effondre, tout le monde rend tout » explique-t-il. « Cela crée des synergies intéressantes de jalousie et de compétition et évidemment, bien souvent, la tour tombe, ce qui amène à une réflexion sur les limites planétaires et surtout sur comment on trouve la force de dire stop. »

Avec les animateurs de sa paroisse, Martin Nouis tient à évaluer assez strictement les jeux qu'ils pratiquent. « Si un jeu permet de vivre un bon souvenir en Eglise, c'est déjà un fruit, mais un bon jeu, ça ne vaut pas toujours une bonne méditation. Je trouve qu'un catéchisme qui n'apporte pas beaucoup de contenu, ça dit aussi beaucoup d'une Eglise qui n'a pas beaucoup à vous apporter. »

Joël Burri

L'Amuse-Bar, bastion du lien humain

A La Chaux-de-Fonds, un café ludique défie la tyrannie des écrans en recréant des espaces de présence, de partage et de lien.

© Khadija Froidevaux

Les fondateurs de L'Amuse-Bar posent devant la ludothèque qui rassemble près de 2000 jeux de société.

AMITIÉ Sous les fresques d'un ancien manège à chevaux, L'Amuse-Bar a investi l'un des plus beaux bâtiments de La Chaux-de-Fonds. Ce soir de mai, les verres tintent, les rires fusent par instants. Mais, surtout, les regards sont concentrés : ici, pas de téléphones sur les tables, mais des pions, des cartes et des dés. Depuis janvier 2023, Vanessa Thomann et Stéphane Fleury font vivre avec passion ce lieu atypique, où près de 2000 jeux de société sont accessibles au public grâce à un partenariat avec Ludesco, le plus grand festival ludique de Suisse. Sur un mur spectaculaire, des centaines de boîtes aux couleurs vives s'empilent jusqu'au plafond, invitant à explorer un monde foisonnant de stratégies, de hasard et d'esprit d'équipe.

Un groupe d'habitués – quadragénaires et quinquagénaires – s'est retrouvé autour d'une fondue avant de sortir les cartes. « Au début, on ne se connaissait pas », raconte Pascal, l'un des fidèles. « Maintenant, on ne se rate plus. Le jeu a fait naître des amitiés. » Vanessa Thomann confirme : « Des personnes arrivent seules et se font de nouveaux amis. Ce lieu a une fonction sociale essentielle. »

Une reconquête de l'instant

Plus loin, autour d'un jeu, évidemment, Aude et Matisse, deux amies d'une trentaine d'années, prennent le temps de répondre à mes questions. Aude vient régulièrement. Matisse découvre l'endroit. Ce qui les séduit ? « L'envie de sortir, de changer les habitudes, d'être ensemble, sans écrans », explique Aude. Matisse poursuit : « Les réseaux sociaux, on les consulte, c'est vrai, mais ce n'est pas ce qui construit nos relations. Ici, c'est différent, on se découvre autrement. » Aude ajoute : « C'est chouette de jouer avec des inconnus. Un jour, j'ai été invitée à une table et depuis on reste en contact. »

Autre table, autre atmosphère. Noé et Frédéric, deux inconnus d'horizons différents, jouent aux échecs. Concentrés, mais disponibles pour discuter. Noé se confie : « A la maison, je suis vite happée par les écrans. Ici, c'est comme retrouver une part de mon enfance. » Frédéric renchérit : « Les jeux de plateau, c'est une troisième voie. Ni sport ni écran, mais une expérience à part entière. C'est une manière simple de partager. » Le besoin de se reconnecter au réel semble être le moteur de ces soirées. Ce qui est recherché ici, ce n'est pas la performance, mais la qualité du lien humain.

Le duo a fondé ce lieu après la pandémie. C'est lors de soirées entre amis que l'idée a germé. Aujourd'hui, ils organisent des animations variées : blind-tests musicaux, soupers murder party, challenges pour entreprises, loto animé par des drag-queens… Vanessa Thomann, qui a mis sa vie entre parenthèses pendant deux ans pour faire vivre L'Amuse-Bar, insiste : « Je ne suis pas pour opposer les jeux en ligne et les jeux en présentiel. J'ai beaucoup joué sur ordinateur et j'ai adoré. Mais ici, ce qui change, c'est le partage direct. » Son acolyte conclut : « On ne demande pas aux gens de poser leur téléphone. Ils l'oublient d'eux-mêmes. » ◣ **Khadija Froidevaux**

Phénomène générationnel

Le Offline-Club, né à Amsterdam après la pandémie, propose des soirées sans téléphones pour favoriser les échanges humains et la déconnexion numérique. Ce mouvement, fondé par trois amis néerlandais, connaît un succès croissant dans des villes comme Paris, Londres, Berlin ou Bâle. Le concept : laisser son téléphone à l'entrée et profiter d'un moment simple, sans distraction numérique. Porté par une génération saturée d'écrans, ce phénomène traduit un besoin grandissant de retour au réel, de lenteur et de relations authentiques.

« On essaie de privilégier des interactions de qualité »

Faut-il intégrer les smartphones aux jeux de société ? Editeurs et professionnels sont partagés, mais observent l'essor de créations où tout le monde trouve sa place, loin des écrans qui isolent.

© DR

Oldgames s'est spécialisé dans la remise au goût du jour et la sophistication de « vieux » jeux (tarot, bataille, etc.). Ici, sa dernière création, *Brutus !*, qui voit s'affronter des maisons de gladiateurs.

OUTIL *Mission Détective* est un jeu d'enquête comme il en existe beaucoup : dans la boîte, un paquet de documents à éplucher (articles de presse, plans, liste de pièces à conviction…). Mais au cours de la partie, ils ne suffisent plus : les joueurs doivent aussi se connecter en ligne pour visualiser des lieux en 3D. Pendant l'activité, il faut donc se munir d'un ordinateur, d'une tablette ou d'un smartphone. Bonne idée ? « Il ne faut pas voir le smartphone comme quelque chose qui va perturber les joueurs. Aujourd'hui, les gens sont habitués à utiliser leur téléphone, il y a donc un côté didactique à l'utiliser dans un jeu. Les éditeurs vont miser dessus pour permettre de l'appréhender plus facilement, par exemple », observe Maxime Damien, responsable vidéo chez Philibert, enseigne phare du jeu de société à Strasbourg. Il voit essentiellement le smartphone comme « un outil, au même titre qu'un dé ou un pion. C'est juste une ressource de plus, et parfois une solution assez judicieuse pour réduire le coût d'un jeu ». Un téléphone peut servir pour lancer des dés ou le chronomètre, tenir le rôle de maître du jeu – au moyen d'une IA en ligne spécialisée –, voire proposer des versions actualisées du jeu.

L'émotion comme boussole

Chez Oldgames, studio de jeux de société basé à Romans-sur-Isère (Drôme), le smartphone n'a pas sa place. « Avec notre ligne éditoriale qui essaie de miser sur les interactions de qualité et des univers hypertravaillés, recourir au smartphone pour certaines fonctionnalités serait vu comme un manque de savoir-faire. Ce n'est juste pas possible », explique Matys Barthélémy, son fondateur. A Lausanne, Hadi Barkat, le créateur des jeux Helvetiq, n'a pas de position de principe en la matière. « Un petit nombre de nos jeux a intégré le smartphone – mais ils pouvaient toujours se jouer sans y avoir recours. Je crois qu'il ne faut rien exclure et tenir compte du monde dans lequel on vit. Et puis, par nature, nous sommes curieux, nous aimons imaginer, créer, innover… » Reste que l'ADN d'Helvetiq, « c'est l'émotion. Quand on imagine un jeu, on cherche à créer des moments où l'on s'amuse, échange et qui permettent une vraie expérience sociale », explique Hadi Barkat. Une qualité relationnelle qu'Helvetiq peaufine avec quantité de détails dans chaque jeu : « Il ne faut pas qu'un joueur puisse dominer toute la partie. On peut aussi valoriser les temps de prise de décision pour éviter que quelqu'un se sente mis sous pression. Ou miser sur la prise de décision démocratique. Et puis, il faut limiter la frustration. Notre jeu le plus vendu, *Odin*, primé au Festival international des jeux de Cannes (FIJ), est un exemple de cet équilibre qui limite les mauvaises frustrations que l'on peut ressentir par exemple dans le Uno, où des cartes négatives peuvent s'accumuler. »

Faire des rencontres

Le but : arriver à des échanges dont personne ne se sente exclu. C'est aussi ce qui guide Matys Barthélémy, qui a travaillé son dernier jeu, *Brutus !*, pour « augmenter et améliorer les interactions » entre joueurs. « Les anciens jeux comptent souvent des mécaniques efficaces mais un peu répétitives qu'il fallait perfectionner. Nous avons aussi inclus de l'humour et du savoir pour apprendre au passage plein de faits historiques et culturels… De quoi permettre aux joueurs de se vanner mutuellement ou de partager des références communes. » Créer « des expériences et souvenirs communs », relier, est la mission du jeu de société à une époque de « fatigue numérique », observe Cynthia Reberac, directrice du FIJ, principal festival francophone de jeux de société, qui constate depuis plusieurs années l'essor de jeux « coopératifs, inclusifs ». Et qui note que 10 % de son public, soit 10 000 visiteurs, y vient « seul et pour faire des rencontres ». ◣ **Camille Andres**

Le jeu, catalyseur de liens

Jouer fait-il de nous de meilleurs animaux sociaux ? La recherche montre que oui.

Jouer augmente notre capacité à créer des liens

VRAI Une étude parue en 2019, menée sur des enfants à l'école primaire et des étudiants lors des premières années d'université, montre que l'utilisation de jeux éducatifs et collaboratifs permet de développer des compétences transversales. La pratique du jeu à l'école « facilite le travail d'équipe », explique Léa Martinez, docteure en psychologie cognitive et cheffe de projet chez Asmodee, éditeur phare de jeux en France. « On constate aussi que jouer améliore la capacité à collaborer et à développer des relations sociales, ce qui est mesuré par la propension à adresser la parole à davantage de personnes, par exemple. Enfin, on observe que le jeu facilite le maintien des relations – les joueurs sont plus attentifs à ne pas brusquer l'autre – et la régulation des émotions », complète Léa Martinez.

FAUX D'autres chercheurs pointent cependant le fait que le jeu est une pratique socialement ancrée et que ses bénéfices dans le domaine de l'éducation peuvent varier, car tout le monde n'a pas la même connaissance de la culture du jeu. Aussi, « créer, adapter ou utiliser un jeu de société en classe, aussi pertinente et légitime que soit l'approche, présente toujours le risque d'ajouter une couche de complexité à l'enseignement visé par des mécaniques, des règles, des univers que les élèves ne maîtrisent pas tous ni de la même façon », mettent en garde les chercheurs Vincent Berry et Samuel Coavoux dans un article de 2021. ◣ **C. A.**

Source : www.re.fo/ebgtp.

Jouer peut aider à réduire l'anxiété

VRAI Une étude pionnière menée à l'Université de Lausanne (UNIL) en collaboration avec le CHUV montre que le jeu de rôle sur table peut aider à réduire l'anxiété sociale et l'engagement excessif dans les jeux de rôle en ligne ! Ce travail a été conduit par Joël Billieux, professeur associé de psychologie clinique, et Jonathan Bloch, chargé de recherche, deux chercheurs de l'Institut de psychologie (Faculté des sciences sociales et politiques), et présenté cette année en avant-première au Festival international des jeux à Cannes.

L'expérience a consisté à exposer des personnes par groupes de cinq à dix séances du jeu de rôle *Donjons et Dragons*. Chaque joueur a dû se créer un personnage et affronter, au fil des parties, différentes rencontres et épreuves aux difficultés croissantes.

Après cette expérience, deux tiers des participants ont mieux réussi à gérer leur anxiété sociale et leur engagement dans les jeux en ligne. Pourquoi ? « Pour des personnes qui souffrent d'anxiété sociale, de difficultés dans les interactions quotidiennes, qui ont de la peine à s'affirmer ou présentent une faible estime de soi, l'exposition et la confrontation à des situations sociales sont bénéfiques, la littérature scientifique l'a établi », explique Joël Billieux dans un entretien à *L'Uniscope* (magazine de l'UNIL) en 2023. ◣ **C. A.**

Source : Un article de *L'Uniscope*, www.re.fo/donjons, et sa source, www.re.fo/dragons.

Jouer améliore notre capacité à nous intégrer

VRAI Jouer à un jeu de société nécessite de la concentration, du développement de stratégie et de l'adaptabilité, autant de dispositions qui mobilisent nos fonctions exécutives. Ces processus cognitifs de haut niveau sont mis à contribution dans la planification, l'organisation, l'attention, la mémoire, la gestion du temps et de l'espace… Ils permettent de s'adapter à une situation nouvelle et sont essentiels pour le développement des enfants, en particulier celles et ceux menacés d'exclusion sociale.

Une recherche menée à l'Université de Lérida (Espagne) en 2020 montre que la pratique de jeux de société mobilisant les fonctions exécutives semble bénéfique aux enfants de 8 à 12 ans à risque d'exclusion sociale. En effet, selon les hypothèses des chercheurs, « tous les jeux de société mobiliseraient en réalité des fonctions exécutives de base ». ◣ **C. A.**

Source : www.re.fo/gamelab.

SÉLECTION DE LA RÉDACTION

Notre équipe joue aussi – et vous fait part de ses coups de cœur, à vivre entre copains, en famille et même au travail !

« Totem »

Booster les qualités des gens qui nous entourent

FEEL GOOD C'est une mode que l'on retrouve dans les nouvelles spiritualités : trouver son animal totem. Sauf qu'ici, l'exercice se fait en groupe, avec un jeu de cartes, à tour de rôle. Ce qui compte, ce sont les délibérations qui permettent en peu de temps de célébrer et de valoriser la personnalité de chacun. Quant aux surnoms, de l'aigle prévenant au tigre attentionné, attention, ils peuvent rester ! ◣ **C. A.**

Totem, auteurs : Carol Rancourt, Jade Tremblay, Tessa Paradis, Equipe Totem Inc., 2016, dès 8 ans.

« Parade »

Simple mais malin

TACTIQUE Les règles sont simples : en deux minutes, on peut commencer à jouer. Mais quand la parade des magnifiques cartes s'allonge, on comprend qu'il faudra être un bon stratège – et parfois prendre des risques – pour en ramasser le moins possible. Bref, une mécanique simple, mais qui oblige à réfléchir. En cela il ressemble au *6 qui prend*, un peu plus facile à trouver. ◣ **J. B.**

Parade, mécanique de Naoki Homma, illustrations de Chris Quilliams et Yuka Saitoh, Z-Man Games, 2014, dès 8 ans, adaptation française Edge Entertainment.

ADO

« Colt Express »

Programmation pleine d'imprévus

ANTICIPER Un train rempli d'or traverse le Far West. Les bandits se réunissent autour de la table et programment leur coup. Sauf que les projets des autres joueurs risquent bien de faire capoter leur beau plan. ◣ **J. B.**

Colt Express, auteur : Christophe Raimbault, illustrateur : Jordi Valbuena, Ludonaute, 2014, dès 10 ans.

STOP OU ENCORE

« Celestia »

Savoir partir à temps

RISQUE Que de poésie dans l'univers de *Celestia !* A tour de rôle, les participants deviennent capitaine d'un bateau volant. Le but : y rester le plus longtemps possible et profiter des richesses des cités découvertes. Attention toutefois à quitter le navire avant l'inévitable crash. ◣ **J. B.**

Celestia, auteur : Aaron Weissblum, illustrateur : Gaétan Noir, éditions Blam !, 2015, dès 8 ans. Très belle réédition de Cloud 9.

« Root »

Etre le boss de la forêt

OPPOSITION Dans ce jeu asymétrique, chacun joue selon ses propres règles et pour un but qui lui est propre : construire des scieries ou mener des guérillas en mettant les autres en difficulté. Superbe modélisation de certains conflits actuels (pensez au Moyen-Orient), et plus largement de la notion de pouvoir sur un territoire. ◣ **N. R.**

Root : Conflit dans les sous-bois, auteur : Cole Wehrle, illustrateur : Kyle Ferrin, Leder Games, 2018, Matagot pour l'édition française.

POÉSIE

« Dixit »

Evident mais pas trop

INDUIRE Il faudra, à partir d'un mot ou d'une phrase, faire deviner quelle est votre image parmi celles exposées… Mais pas à tous les joueurs, ou vous serez sanctionné pour avoir été trop explicite ! Faites donc appel à votre imagination, à votre sens de l'observation aussi. Et mettez à profit ce que vous savez de vos camarades de jeu. ◣ **N. R.**

Dixit, auteur Jean-Louis Roubira, illustratrice : Marie Cardouat, Libellud, 2010, dès 8 ans. Diverses extensions sont disponibles avec des cartes additionnelles de divers illustrateurs.

« Avocado Smash ! »

Fous rires et rapidité

RÉACTION Dans ce jeu de réaction ultra-rapide et drôle pour petits et grands, il s'agit de compter les avocats et de poser la main sur les cartes au bon moment. Le plus lent récolte les cartes du milieu. Mais personne ne veut avoir de guacamole collé aux mains, alors gare aux cartes spéciales qui perturbent le jeu ! Fun, tension et fous rires garantis. ◣ **N. O.**

Avocado Smash !, auteur Wild and Wolf Ltd, Game Factory, 2019, dès 6 ans.

« Le Grand Quiz de la Suisse »

Crier « Hopp Schwiiz ! » en premier

QUESTIONS Testez vos connaissances sur votre pays et apprenez de nombreuses choses sur l'histoire, la politique, la géographie, la vie quotidienne, etc. Le premier qui assemble son puzzle de la Suisse a gagné. Un jeu avec quatre niveaux de cartes… où vos enfants pourraient bien vous damer le pion. Amusant. ◣ **A. B.**

Le Grand Quiz de la Suisse, autrice : Christine Wirz, Auzou, 2023, dès 5 ans.

ENFANTS

« Nom d'un renard »

S'unir pour démasquer le voleur

COOPÉRATION Un renard futé a volé l'œuf d'or du poulailler. L'objectif du jeu : essayer ensemble de démasquer le suspect en collectant des indices et en identifiant les renards innocents, le tout avant que le voleur réussisse à regagner sa tanière. Un jeu coopératif qui se gagne ou se perd en équipe. ◣ **A. B.**

Nom d'un renard, autrices : Marisa Pena et Shanon Lyon, Game Factory, 2018, dès 5 ans.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?
La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Une poussière dans l'œil

CONTE Depuis quelques semaines, Luigi passe beaucoup trop de temps sur des écrans : la télévision, sa tablette, l'ordinateur de son grand frère. Ses parents en ont assez et cela crée des tensions chaque jour.

Les vacances arrivent et Luigi passe du temps devant les écrans tout en grognant toute la journée qu'il s'ennuie, qu'il n'a du temps pour rien, qu'il n'a envie de rien… Et pourtant, dès qu'il a du temps libre, c'est pour le passer devant les écrans. Sandra, sa maman, n'en peut plus et cette fois elle décide de prendre les choses en main : elle réduit le temps passé devant la télévision, range la tablette et tient même son portable le plus possible loin d'elle pour montrer l'exemple à son fils.

Bref, pour Luigi, une journée insupportable va commencer.

Pietro, son grand-père, est venu lui rendre visite. Après avoir discuté avec Sandra, il décide d'emmener son petit-fils en promenade. Ensemble, ils parcourent les allées d'un vide-greniers. Luigi aime beaucoup son grand-père, mais il a du mal à trouver de l'intérêt devant tous ces étals… jusqu'au moment où il voit d'étranges jouets et figurines.

Le grand-père remarque que son petit-fils est très intéressé par ces jouets anciens posés là, sur une grande nappe bleue.

Luigi observe avec attention divers jouets en bois, des plateaux de jeux avec des jetons, quelques petites figurines bleues à bonnet blanc… Son grand-père lui demande lesquels il aimerait acheter, mais Luigi est bien incapable de nommer les objets qui lui plaisent…

« C'est entendu, madame, nous allons prendre ce plateau de jeu du Nain jaune, ainsi que ces trois Schtroumpfs.

- Trop bien, merci papy ! »

© Mathieu Paillard

Chez son grand-père, Luigi est content mais il ne sait pas vraiment comment on joue à ce jeu au drôle de nom. Le vieil homme remarque qu'il manque quelques cartes, mais ce n'est pas un souci : il suffit de remplacer ces cartes un peu jaunies par celles d'un jeu neuf qu'il a dans un placard.

Pietro explique à Luigi les règles de ce jeu, qu'il a lui-même connu enfant.

Jeanne, la grand-mère, rentrant du marché, entend de grands éclats de rire dans le salon et découvre Luigi et son grand-père en train de jouer.

« Pour une surprise, c'en est une belle, papy est retombé en enfance ! »

Après le dîner, Luigi accompagne son grand-père dans le grenier et découvre d'autres surprises : de vieux cartons dans lequels Pietro a conservé quelques jouets de son enfance et de nombreux jouets de son fils Alain, le père de Luigi.

Luigi retrouve par exemple, oubliés au fond d'un carton, des Schtroumpfs supplémentaires, une boîte à musique poussiéreuse mais qui fonctionne encore, quelques bandes dessinées qu'il ne connaissaient pas, des yo-yo et des billes dans un vieux sac de cuir…

« Ah, que de souvenirs avec ces billes ! Tu vois, mon petit, ce sac de billes m'a distrait pendant des années dans la cour de l'école ou de la ferme où je vivais quand j'avais ton âge », se rappelle avec émotion Pietro, qui ne peut empêcher une petite larme de couler.

« Mais, papy, tu pleures ?

- C'est juste une poussière dans l'œil, mon petit », répond alors le grand-père, qui éclate de rire ! ◣ **Rodolphe Nozière**

Activités estivales

ÉTÉ Pas de KidsGames en 2025 : la semaine œcuménique et sportive qui a lieu dans différentes régions de Suisse romande sera de retour en 2026. En revanche, de nombreuses paroisses proposent de super activités pendant l'été. Va jeter un œil sur les pages de ta Région (dès la page 25) pour voir tout ce qui se fait près de chez toi.

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Pourquoi Krishna a-t-il la peau bleue ?

Krishna, un être à la peau bleue, est une figure centrale de l'hindouisme. C'est un dieu né parmi les humains pour les aider à sauver le monde des démons.

 # hindouisme # couleurs # harmonie # jeu

ÉQUILIBRE Krishna est l'avatar (l'incarnation) de Vishnou, le dieu qui préserve le monde des attaques du Mal. Chaque fois que l'équilibre du monde est en danger, il vient sur terre sous une forme différente. Cette fois-ci, il descend sous la forme de Krishna, représenté avec la peau allant du bleu clair au bleu noir. Sa mère humaine a été fécondée par un cheveu noir de Vishnou. Cette couleur est d'ailleurs la signification de son nom. Elle symbolise sa connaissance de l'univers. Krishna est aussi représenté avec une plume de paon (pour dire sa beauté) et une flûte (pour susciter l'amour et le désir de spiritualité). Dans son enfance et son adolescence, c'est un dieu qui aime aussi surprendre et s'amuser.

En mars a lieu la fête d'Holi, qui célèbre l'arrivée du printemps et rappelle plusieurs légendes sur Vishnou, Krishna et sa compagne Radha :

Un roi a voulu interdire à son propre fils de rendre un culte à Vishnou. Mais ce fils nommé Prahlada ne l'a pas accepté. Alors, pour le punir, le roi lui a ordonné de s'installer avec Holika (une démone qui était protégée contre le feu) sur un bûcher funéraire, espérant que son fils brûlerait. Vishnou est intervenu pour qu'Holika brûle, et que Prahlada soit sauvé. Avec Holi, on se souvient que le bien finit toujours par triompher avec l'aide des divinités et l'engagement des personnes pour l'harmonie et la justice. Une autre histoire entourant la fête d'Holi raconte que Krishna a demandé à sa mère si Radha allait l'aimer même s'il avait la peau bleue. Sa mère lui a répondu qu'il n'y avait qu'à choisir une couleur pour elle aussi !

C'est pourquoi, durant cette fête, les jeunes et les adultes se jettent des pigments. Ils finissent recouverts de couleurs vives réputées bénéfiques. C'est une journée de joie et de liberté pour se découvrir différemment. Le jour suivant, habillées de blanc, les personnes passent du temps en famille et avec leurs amis.

Je me demande la place que prennent les couleurs dans ta vie, dans ton environnement. Quels sont les jeux, les activités qui mettent de la couleur dans ton univers et participent à ton équilibre ?

Aurélie Netz

Pour aller plus loin

- Le livre de Stéphane Guillerme *Dieux et déesses de l'Inde*, Almora, 2022. Une découverte visuelle et colorée de cet univers culturel et religieux.
- La chanson « Krishna Krishna » de la harpiste de jazz Alice Coltrane (2021) autour de cette évocation : « Krishna enchanteur qui a vaincu le démon ».

 # AU TOP

Trois films à ne pas manquer !

Cet été, fais-toi une toile avec ces trois films qui marquent les esprits, chacun à sa manière. Envie d'aventure, de révolte ou de réflexion ? Il y en a pour tous les goûts ! *Dragon :* un adolescent découvre un dragon caché dans la ville. Une aventure magique sur la différence et le courage. Dans *Les Enfants rouges*, des ados en rupture cherchent leur place dans une société qui les ignore. Un film intense et bouleversant. Enfin, *Heldin*, dans lequel une jeune fille décide de devenir une super-héroïne. Une comédie décalée sur l'adolescence et l'imaginaire. Actuellement en salle dans toute la Suisse !

 # RENCONTRES

Sous la mer… en montagne

Du 11 au 15 août, le traditionnel camp d'été du Passeport KT des paroisses de La BARC et du Joran (NE) réunira à nouveau de jeunes catéchumènes, cette fois à plus de 1000 mètres d'altitude, au Châtelard-Frontière, en Valais. Le thème ? « Sous la mer », un clin d'œil à l'imaginaire qui caractérise ces camps, menés par d'anciens participants devenus moniteurs. Jeux, vie communautaire et découvertes de l'Evangile rythmeront cette semaine.

 # KT

A vos agendas !

Comme chaque année, le mois d'août marque non seulement la fin des vacances scolaires estivales… mais aussi le retour du caté ! Chaque paroisse organise un culte de rentrée pour lancer la nouvelle année de catéchisme dans la bonne humeur. C'est l'occasion parfaite de retrouver les copains et les copines, de rencontrer les moniteurs et de découvrir les activités à venir. Alors, un petit conseil : jetez un coup d'œil aux infos de votre paroisse pour ne pas manquer la date du culte de rentrée !

K. F.

Les trésors musicaux d'un moine de Tibhirine

Marie-Dominique Minassian coordonne depuis l'Université de Fribourg des recherches sur les écrits des sept religieux assassinés en 1996. Les compositions de Frère Célestin ont surpris les chercheurs.

SOURCE VIVE Quelques mois après le décès des moines de Tibhirine, Marie-Dominique Minassian croise certains de leurs écrits, dont la profondeur la « bouleverse ». Alors que les textes du prieur, Christian de Chergé, sont assez connus, elle consacre en 2003 sa thèse à la poésie d'un autre membre de la communauté, Frère Christophe, « qui [l]'a saisie ». « J'y ai vu une source spirituelle vive. » Elle comprend aussi que la spiritualité de ces frères, vécue dans le contexte d'un pays en guerre civile, constitue une ressource inestimable. « Ils ne sont pas venus apporter le Christ en Algérie, mais le découvrir dans la vie de leurs frères musulmans. » Depuis, les demandes de conférence faites à la chercheuse n'ont pas cessé.

En 2017 naît un projet financé par le Fonds national suisse visant à éditer systématiquement les textes des sept frères. Marie-Dominique Minassian est responsable du comité scientifique. Six tomes sont déjà parus. La chercheuse, ses équipes et les familles des moines sont lancées dans une course contre la montre pour retrouver tous ces écrits, archives personnelles ou courriers. Les frères correspondaient avec beaucoup de personnes, « y compris avec des protestants, dont la communauté de Grandchamp, qui avait une présence à Alger et avec qui des liens très forts existaient ».

La béatification, en décembre 2018, de la communauté de Tibhirine par le pape François a donné une nouvelle énergie à tout ce réseau. « C'est comme une authentification de ce que nous avions découvert. On travaille encore plus volontiers dessus. Je me suis mise au service de l'élargissement et de l'approfondissement de la connaissance de cette spiritualité. Il faut donner accès à ces sources, permettre à d'autres cultures de se pencher dessus, avec d'autres angles », explique la chercheuse.

En parallèle, elle organise des colloques et des travaux sur la réception scientifique de ces écrits. « Etudes sur Tibhirine et les martyrs de la fraternité », chez Academic Press à Fribourg, réunit ces travaux de chercheurs. C'est dans cette collection qu'est paru ce printemps un ouvrage sur la musique de Frère Célestin, un temps chantre de la communauté. Un patrimoine que la chercheuse décrit volontiers comme un « trésor ». En effet, personne n'a jamais su qu'il composait de la musique ! C'est en accédant aux archives familiales que Marie-Dominique Minassian a découvert près de 1700 partitions, parfois rédigées à la volée : psaumes, hymnes, répons, mais aussi simples textes mis en musique…

> **« Personne n'a jamais su qu'il composait de la musique »**

« J'ai organisé une session de trois jours autour de ces documents avec des chercheurs et j'ai vu des yeux s'ouvrir et des onomatopées fuser : ‹ Cette musique est géniale ! » Jean-Michel Dieuaide, organiste, compositeur, ancien maître de chapelle à la cathédrale Notre-Dame de Paris, souligne dans l'ouvrage le rapport « complexe et déroutant » de Célestin Ringeard à la musique. « Formidable mélodiste », le moine possède aussi une « liberté rythmique et une clarté harmonique », il est doté d'une oreille intérieure en « perpétuelle activité », « qui transcrit en toutes occasions la musique qu'il vit, pense et prie ». Il multiplie les pièces très courtes et « c'est précisément dans l'économie, la pauvreté de moyens que se révèle la force de sa créativité ». Si Célestin a été formé à la musique grégorienne, il ne se voyait sans doute pas comme compositeur. Jean-Michel Dieuaide fait le lien avec l'art brut : « Même puissance créatrice, même liberté. »

Camille Andres

Les recherches

- La collection des études sur Tibhirine : www.re.fo/tibhirine.
- La recherche sur la musique de Frère Célestin : *La Musique du Bienheureux Célestin Ringeard, moine de Tibhirine* (Vol. 7), Marie-Dominique Minassian, Joachim Negel (eds)., Academic Press, Fribourg, 2025, disponible aussi en version numérique : www.re.fo/celestin.
- Des extraits musicaux sont accessibles sur la chaîne qui lui est consacrée : www.re.fo/musique.

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ? Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Construire avec les conflits, plutôt que vouloir à tout prix les éviter

Il n'y a pas de vie en société sans conflit, à moins de vouloir imposer sa manière de voir ou de faire. L'important n'est donc pas de les éliminer ou les prévenir, mais d'éviter la violence qui trop souvent les accompagne. Et lorsque celle-ci se manifeste, le pardon devient nécessaire.

Bernard André
Professeur honoraire de la Haute école pédagogique (HEP) de Lausanne.

LIBÉRATION « Le plus important, c'est d'apprivoiser les conflits. C'est de réaliser qu'ils ne sont pas un dysfonctionnement, mais qu'ils font partie de toute vie sociale. » C'est le premier point qu'aborde Bernard André quand il intervient sur la question des conflits dans le cadre de formations continues d'enseignant·es. « Ce qui est à éviter, ce ne sont pas les conflits, mais la violence qui trop souvent les accompagne. Régulièrement, les conflits dérapent vers de la violence, qu'elle soit verbale, psychologique ou physique », poursuit l'ancien chercheur en astrophysique devenu enseignant, puis professeur et chercheur en pédagogie. Parmi ses thèmes de prédilection : les conflits à l'école.

« Accepter les conflits permet de les aborder plus sereinement et un peu moins sur la défensive. Cela ouvre au dialogue et à un cheminement positif », explique-t-il. « Souvent, les protagonistes se sentent coupables ou victimes, voire les deux. » « Et pour *Réformés,* j'ai envie d'ajouter que c'est la même chose en Eglise : les conflits y sont mal vécus. Souvent, ils y sont vus comme un dysfonctionnement qu'il faut éviter et cela participe, paradoxalement, à l'apparition de comportements tels que l'exclusion, la calomnie ou la médisance. »

Un heurt entre projets

Pour ce formateur, un conflit est d'abord un heurt entre projets. Lorsque ceux-ci s'excluent partiellement ou totalement, il s'agit de trouver le cheminement qui permettra d'avancer. « Mais si l'on en fait un heurt entre personnes, l'obstacle devient difficile à dépasser. »

En éducation, il est important de valoriser les conflits, tout en les différenciant de la violence. « Le plus souvent, les enfants ont malheureusement peu de modèles leur permettant de les traverser dans le respect de soi et des autres. C'est donc matière à apprentissage qui entre dans ce que l'on appelle les capacités transversales dans le Plan d'études romand. Demander à un groupe de travailler ensemble. Valider que c'est un exercice exigeant est important. Ce peut être en disant : ‹ Oui, c'est difficile, et c'est ce que je vous demande. »

Le pardon essentiel

L'humain demeure un être vivant fondamentalement violent, ce qui lui a permis de dominer la planète. Et face à la violence subie, la question du pardon se pose inévitablement. « Je suis surpris par la méconnaissance générale de ce qu'est le pardon », mentionne Bernard André. Le pardon n'est ni oubli de l'offense subie, ni obligation de renouer une relation et surtout pas une forme d'excuse qui minimiserait la violence subie. « Pardonner, c'est d'abord être capable et choisir de renoncer aux sentiments d'hostilité, aux pensées associées (vengeance) et aux comportements destructeurs (violences verbales, physiques ou d'attitude) » définit Bernard André. Et cela peut prendre du temps. « La décision peut être prise et reprise, il peut y avoir des allers-retours. C'est un processus, mais qui est essentiellement avec soi-même et qui permet alors de retrouver sa liberté pour construire en laissant le conflit derrière soi. » « Assez classiquement, on compare le pardon à une facture acquittée ; le pardon nécessite de dresser la facture, de lister les offenses subies, sans les minimiser ou en excuser les auteurs. Puis, il s'agit de décider de ce que l'on en fait : l'acquitter gratuitement et se libérer, ou en exiger le remboursement, au risque de s'enfermer dans l'amertume, le ressentiment ou la victimisation », conclut le chercheur. ◣ **Joël Burri**

Pour aller plus loin

Barnard André recommande, en anglais *: Forgiveness. Theory, Research, and Practice* (The Guilford Press, 2000). Son livre le plus généraliste *Les conflits, c'est la vie – Oser les désaccords et avancer quand même* (éditions La Boite A Pandore, 2000) est épuisé. Il se trouve sur les sites de livres d'occasion, en bibliothèque et sur bernardandre.ch. Du même auteur, *Les conflits à l'école, agir avec justice et justesse* (Editions Ouverture, 2024).

Accéder à ses ressources intérieures

Un jeu de développement personnel intégrant la spiritualité a été développé au sein de l'EERV. Récit d'une invention utile aux ados, ou à toute personne traversant un moment de transition.

Hélène Grosjean (à gauche) et Cécile Pache (à droite) ont imaginé ce jeu téléchargeable gratuitement.

CRÉATION C'est en réfléchissant à une manière innovante de penser le catéchisme que la pasteure Cécile Pache et Hélène Grosjean, vicaire de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) et chercheuse en théologie, imaginent un jeu de cartes. « Le concept m'est venu après une discussion avec une aumônière du sport, qui m'expliquait que nous avons toutes et tous un jeu de cartes en main. L'enjeu étant de savoir lesquelles on perd et lesquelles on peut récupérer… ou créer », se souvient Hélène Grosjean.

Son diplôme en accompagnement spirituel lui a aussi fourni une autre « grille de lecture » : « Nous disposons tous de ressources face aux perturbations, l'enjeu est de savoir comment les activer. » C'est ainsi qu'est né *Atout*, jeu individuel accessible à partir de 10 ans, qui peut aussi servir de support à des échanges en famille. L'objectif est de « faire le point sur sa vie », constater les perturbations traversées, prendre conscience de ses potentialités internes et externes.

Cadre sur mesure

Le cadre est adaptable et sur-mesure : on peut créer ses propres cartes et faire évoluer les règles en fonction des joueurs. « Ce jeu est particulièrement intéressant dans les périodes de transition, comme l'adolescence », explique sa cocréatrice Hélène Grosjean. Il peut aussi être utile en cas de divorce, de perte, de deuil ou lors de tout moment de choix. Une carte « spiritualité » y figure. « On l'a appelée ‹ Dieu › dans la version adaptée au catéchisme, mais pour beaucoup de gens, la ressource spirituelle ne se borne pas à une tradition. Dans la version grand public, le terme utilisé est donc simplement ‹ spiritualité ›. » Idem, pas de terme « couple » ou « amour », mais « relations affectives » pour décrire tout ce qui a trait aux liens du cœur (en plus des cartes « ami·es » et « famille »).

Camille Andres

Informations

Atout est gratuit et téléchargeable en ligne sur re.fo/atout (il suffit de l'imprimer). Le graphisme est signé Gaëtan Reboul.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis
« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle
021 864 40 52
www.violondingres.ch
Pub

Les codes de conduite en Eglise : entre prévention des conflits professionnels et changement de culture

Une séance de présentation du code de conduite pour toute personne chargée d'une mission canonique dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg.

RÈGLES « Prendre conscience de sa position d'autorité », côté catholique, ou « être conscient de son statut », côté protestant : certaines tournures se font écho dans les deux documents adoptés par les Eglises – en janvier 2025 pour les catholiques, en novembre 2024 pour les protestants. Pourtant, il s'agit de deux protocoles très distincts. Le diocèse a développé un livret de 22 pages avec table des matières, préambule, cadrage général expliquant l'objectif de ce code, réflexion sur « huit attitudes » attendues et formulées de manière positive (posture d'autorité humble, accueil inconditionnel, adéquation du comportement à la fonction…), puis une série de règles comportementales détaillées et contextualisées. Avec enfin des ressources associatives et un glossaire qui explicite des termes apparus récemment dans le débat public («abus spirituel », « grooming », « sexting », « consentement », « emprise »…) ou juridique (« pédophilie », « harcèlement »…). L'EERV a, au contraire, opté pour quatre courtes pages, tantôt directives, tantôt elliptiques.

Séances explicatives

Cette différence résulte de deux stratégies et modes d'adoption très différents. Côté catholique, le contexte est évidemment celui des abus. L'objectif est donc vaste et ambitieux : si le code doit être signé par environ 1000 personnes employées au sein du diocèse, « nous souhaitons qu'il devienne un instrument de discernement pour tout le monde au sein de l'Eglise », explique Mari Carmen Avila, représentante de l'évêque pour la prévention. « Aujourd'hui, même certains articles de presse ne distinguent pas ‹ pédophile › et ‹ violeur ›. Nous devons atteindre une compréhension commune sur la manière de nommer des comportements. »

La rédaction a été réalisée par un groupe de travail de dix personnes qui conseille l'évêque pour la prévention des abus, sur la base d'un document déjà élaboré dans la partie germanophone du diocèse, basé sur celui d'un autre collectif, dans le diocèse de Coire. Le tout a été soumis « à 35 personnes du diocèse issues du terrain, puis à des externes ». Un processus étalé sur près de trois ans, avec de nombreux ajustements.

L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) a, tout comme le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, adopté un code de conduite. Mais la portée et la perspective de ces documents diffèrent.

Le déploiement du texte se déroule en plusieurs étapes et il est « toujours accompagné d'une présentation aux personnes concernées », explique Mari Carmen Avila. Si le texte n'est pas amené à évoluer « trop vite », une formation continue obligatoire en ligne (l'équivalent d'une heure par mois sur deux ans) contrôle son assimilation. Pour le moment, la représentante n'a pas observé d'opposition, uniquement des incompréhensions. Elle est bien consciente que ce code implique d'abord un profond changement culturel. Mais elle observe déjà que l'outil permet de prévenir des conflits.

Deux types de narration

Pour l'EERV, la logique diffère. Si le principe d'un tel document a été acté par l'exécutif en 2022, c'est l'année suivante que son élaboration a démarré au sein d'un groupe restreint : le Conseil synodal et des membres du service des ressources humaines. Ici, le contexte est avant tout politique. « Il y a bien entendu notre responsabilité d'employeur. Mais nous avions aussi à cœur de proposer un document dans le cadre de la signature de la nouvelle Convention de subventionnement avec l'Etat de Vaud. Il nous importait de ne pas être en mode ‹ réactif › » face au Canton, explique le conseiller synodal Vincent Guyaz.

Résultat : un processus accéléré et un document qui s'apparente à une série de codes et de règles en entreprise. « C'est un choix. Nous avons bien entendu regardé ce qui se faisait ailleurs en Suisse : le code de l'employeur avec sa dimension contraignante et la charte éthique, et sa partie philosophique, sur le sens du travail. Elaborer cette dernière nous aurait occupés de très nombreux mois. Nous avons donc pris langue avec l'Association des professionnel·les de l'EERV (APE) et nous nous sommes mis d'accord sur les prérogatives des uns et des autres », explique Vincent Guyaz.

Distinction entre conduite et éthique

« Un code déontologique ou éthique définit les bonnes pratiques et postures dans le métier et s'il devait voir le jour dans l'EERV, il reviendrait en effet à la profession de l'élaborer et non à l'employeur », souligne Sylvain Corbaz, président du comité de l'APE. Qui ajoute que, pour le moment, le comité de l'APE a d'autres dossiers à traiter en priorité, « celui des congés sabbatiques pour n'en nommer qu'un… »

C'est donc bien ce code de conduite – appuyé par d'autres documents de référence et des formations régulières – qui va servir de base « pour construire » la réflexion autour de la posture professionnelle au sein de l'Eglise protestante, admet Sylvain Corbaz. Il reconnaît que le côté *« top-down »* de la démarche a pu surprendre dans une culture réformée privilégiant la synodalité, tout en comprenant les enjeux de gouvernance. Mais glisse aussi que sur la question des abus, le fait de devoir « s'engager, avec une signature, va au-delà des formations suivies sur le sujet ». Un pas en avant, donc.

95 % des 291 employés actuels ont signé le document et tous les nouveaux employés devront le faire, ainsi que les retraité·es, explique Vincent Guyaz. Des discussions sont en cours avec les réfractaires. Le conseiller synodal reconnaît que certains aspects du code de conduite doivent être revus. « On a eu des questions techniques sur la confidentialité. Comment la conserver dans un métier comme celui d'aumônier où le partage de certaines situations en équipe fait partie du travail ? […] Nous aurons peut-être une nouvelle version de ce code d'ici quelques mois ou années. »

La retraite, source de tensions

Enfin, côté protestant, « l'élément le plus sensible » reste la question de la retraite, constate Vincent Guyaz. Le code indique que les ministres retraités doivent « se retirer totalement de leur champ de travail » précédent et y éviter « toute immixtion ». Une règle parfois difficile à respecter en cas de manque de ressources pastorales, de liens humains forts ou tout simplement de l'envie de poursuivre un engagement dans un lieu… Annie (prénom d'emprunt), diacre engagée dans un projet paroissial depuis des années, regrette ainsi de devoir quitter du jour au lendemain son rôle. Ministre ayant lui-même fait appel à des collègues retraités, Vincent Guyaz n'est pas contre le fait de « négocier des solutions ponctuelles au cas par cas » mais tient au respect du principe selon lequel « personne n'est indispensable ». Une autre révolution culturelle dans le monde réformé, peut-être pas si éloignée de la question des abus et de la domination. ◣ **Camille Andres**

UCF Vaud
UN TEMPS POUR SOI
Une petite semaine de camp, entre femmes fraîchement retraitées ou proches de l'être.
30 sept. au 3 oct. 2025 à Adelboden
toutes les infos sur www.ucfvaud.ch
Pub

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Si le sel perd sa saveur…

Philippe Leuba
Conseiller synodal

CROIRE « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? » Quelques semaines après Pentecôte, cette affirmation et cette question du Christ adressées à ses disciples méritent une attention particulière. Pentecôte, c'est, comme chacun le sait, la descente du Saint-Esprit sur les disciples. Oserait-on y voir l'image de la grâce qui seule permet de croire et d'être sauvé ?

Comment ne pas comprendre, dans les paroles du Christ, que c'est la foi qui fait de l'homme le sel de la terre ? La société, l'Etat, le particulier même demandent parfois aux Eglises des prestations en précisant que celles-ci doivent être remplies sans référence religieuse… Curieux paradoxe ! On demande une Eglise… sans dieu, transformant celle-ci en une espèce d'assistante sociale. L'incarnation « d'un monde qui effleure tout et n'approfondit rien », pour reprendre la sublime expression de Jean-François Marmontel (1723-1799), hélas plus actuelle que jamais.

> « On demande une Eglise… sans dieu »

Loin de nous de contester la nécessité d'une politique sociale ciblée et l'engagement de la plupart de celles et ceux qui la portent. Cependant, si l'Eglise renonce à sa spécificité, à l'affirmation de Celui au nom duquel elle agit, « ne perd-elle pas sa saveur », pour reprendre les termes mêmes du Christ ? Si tel est le cas, avec quoi la lui rendra-t-on ? Que la portée de Pentecôte nous habite toute l'année… ◣

Explorer le Levant par le chant

L'association Cedrus Libani, qui porte des actions culturelles et solidaires avec le Liban, prévoit d'y faire un voyage du 13 au 25 octobre pour associer musique et découverte.

RENCONTRES Des trépidantes rues de Beyrouth aux ruelles de la plus conservatrice Saïda en passant par Tripoli et ses souks, le gigantesque et magnifique site romain de Baalbek, les grottes de Jeïta : tous les sites incontournables du Liban sont au programme du voyage de Cedrus Libani… Tous ou presque : la ville de Tyr, dans le sud du pays, ne figure pas sur le circuit. Visiter le Sud reste compliqué, situation sécuritaire oblige. En effet, les incursions de l'armée israélienne, qui combat la milice libanaise du Hezbollah dans cette partie du pays, ont toujours lieu malgré le cessez-le-feu signé à l'automne 2024. Cedrus Libani se donne jusqu'à cet été pour suivre les évolutions et espère maintenir son voyage à la fois humain et musical – ouvert à toutes et tous, chanteurs ou non. L'objectif de ce séjour au programme bien rempli ? « Rencontrer des acteurs importants de la vie sociale libanaise, donner des concerts et partages musicaux du nord au sud, de l'ouest à l'est du pays, visiter des lieux incontournables et inédits », explique Christian Baur, directeur artistique qui, depuis 2020, organise des concerts entre la Suisse et le Liban avec des artistes d'ici et de là-bas. Si l'ambition est de tisser des liens entre les deux pays, il s'agit aussi de donner un coup de pouce au pays des Cèdres, durement touché par des catastrophes récentes. Ainsi, les participants séjourneront à Hammana (1200 m d'altitude) au sein d'un centre accueillant des personnes ayant des problèmes psychogériatriques que l'association soutient. Une promesse de rencontres intenses et de souvenirs inoubliables. ◣ **C. A.**

Le premier voyage au Liban avait eu lieu au printemps 2018 dans la Forêt des Cèdres de Dieu.

Informations

Voyage au Liban avec Cedrus Libani du 13 au 25 octobre, pour 2200 à 2400 fr. tout compris sauf les boissons lors des repas. Infos : info@cedruslibani.ch et sur cedruslibani.ch.

SOMMAIRE

5
ACTUALITÉ
Elan de solidarité
en faveur de Gazaouis

7
Les Eglise romandes
devront revoir leur copie

8
Solidarité, le coût de la sécurité

9
CULTURE
Maurice Zundel célébré

12
RENCONTRE
Cynthia Illi :
« Nous sommes interdépendants »

14
DOSSIER
SE RELIER PAR LE JEU

16
Dans les paroisses, on joue

17
Un café ludique

18
Créer des jeux qui font lien

19
Un besoin pour des animaux sociaux

20
La sélection de la rédaction

21
Page enfants –
Une poussière dans l'œil

23
RECHERCHE
Trésors musicaux de Tibhirine

25
VOTRE RÉGION

25
Quatre cultes différents cet été

26
Retour sur le Synode de l'EREN

27
Portrait du diacre Thomas Isler

29
Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD

Un code de conduite pour l'EERV

RÈGLES L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), tout comme le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, a adopté un code de conduite. Mais la portée et la perspective de ces documents diffèrent. Celui de l'Eglise protestante, succinct et rédigé en un an, vise d'abord à montrer l'attitude proactive de l'institution au Canton qui la subventionne et à réglementer les rapports de travail pour prévenir les conflits. Il est complété par différentes démarches annexes. Celui de l'Eglise catholique a nécessité des années d'élaboration par différentes entités. Il introduit un profond changement de culture dans l'institution, notamment concernant la prévention des abus. ◣

GENÈVE

Toujours plus de précarité

CSP La situation sur le front de la précarité ne cesse de se péjorer à Genève, alimentée par la hausse des loyers, des primes d'assurance maladie, du coût de l'électricité et des prix à la consommation. L'augmentation du nombre de bénéficiaires de l'aide sociale s'est montée à 8,1 % l'an dernier. Les associations font face à une explosion des demandes. Le directeur du CSP, Alain Bolle, s'interroge : ne serait-il pas judicieux d'introduire une « rente sociale » plutôt que de prôner le retour à l'emploi à tout prix ? ◣

BERNE-JURA

Célébrer les animaux et penser la conscience

SPIRITUALITÉ Une célébration œcuménique avec les animaux aura lieu le samedi 5 juillet aux Reussilles. L'événement, alliant spiritualité et écologie, vise à réfléchir à notre relation au vivant et propose une cérémonie ouverte à tous, avec collation, musique et contes. La veille, une conférence publique à Tramelan abordera la conscience chez les humains, les animaux et dans le cosmos, avec les interventions de Dominique Bourg et Philippe Roch, deux penseurs engagés sur les questions écologiques et spirituelles. ◣

A propos de l'image de Une

Le jeu présenté sur notre couverture est *Les châteaux de Bourgogne* (Stefan Feld, 2011) fait partie de l'exposition temporaire « Planète Jeux » à voir jusqu'au 1er mars 2026 au Musée Suisse du Jeu à La Tour-de-Peilz (VD). L'occasion de se demander comment les jeux représentent la nature et quel est leur impact écologique. ◣

Réagissez à un article
Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements
Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Quatre cultes, trois ambiances

Pendant cette période estivale, plusieurs paroisses proposent des cultes célébrés en plein air, dont la forme, plus ouverte, sort de l'ordinaire. Petite sélection ci-dessous.

Cultes à La Pointe-du-Grain

AU BORD DU LAC La paroisse de La Côte organisera pour la première fois un culte au bord du lac à La Pointe-du-Grain, le dimanche 13 juillet. L'impulsion est venue de deux paroissiennes et a été approuvée par le Conseil de paroisse. « Nous trouvions chouette de vivre un culte dans la nature, au bord du lac représentatif de notre paroisse, pour passer un moment dans la convivialité, l'amitié et la simplicité », précise la pasteure Yvena Garraud Thomas, qui animera la célébration.

La paroisse du Joran espère elle aussi une ambiance estivale le dimanche 31 août, pour son culte de rentrée avec sainte cène, prévu lui aussi à 10h à La Pointe-du-Grain. Ce culte en extérieur sera « l'occasion de commencer une nouvelle année d'activités et de manifestations au sein de notre communauté, en lien avec les quatre villages de la région ». ◣ **A. B.**

Informations: dimanche 13 juillet, à 10h. S'il pleut, plan B au temple de Corcelles. **Dimanche 31 août, à 10h** (se munir d'un siège et de quoi agrémenter l'apéritif). En cas de mauvais temps, le culte sera célébré au temple de Bevaix.

Culte patriotique à Auvernier

AU CHÂTEAU Une fois encore, la paroisse de La BARC célébrera un culte patriotique dans les jardins du château d'Auvernier mis à sa disposition. Cette tradition, qui a lieu chaque année autour du 1er août, se déroulera le dimanche 3 août, à 10h. Le culte sera animé par le pasteur René Perret sur un thème en lien avec la fête nationale. « La parabole du riche insensé » (Luc 12, 13-21) sera méditée sous l'angle de « l'oubli fatal du dialogue », comme le décrit François Bovon dans son commentaire. Quatre chants seront accompagnés comme « depuis des temps immémoriaux » par la fanfare L'Avenir Auvernier, qui « a arrangé une trentaine de chants du recueil *Alleluia* des Eglises protestantes parmi lesquels le pasteur puise en fonction des spécificités de son culte ». Cette année, les chants interprétés seront « Tu es là au cœur de nos vies », « O Jésus tu nous appelles », « Confie à Dieu ta route » et « Tournez les yeux vers le Seigneur ». A la fin de la cérémonie, la fanfare jouera encore une ou deux pièces de son répertoire. ◣ **A. B.**

Informations: dimanche 3 août, à 10h, dans les jardins du château d'Auvernier (place des Epancheurs 6) ou au temple en cas de mauvais temps. La célébration avec sainte cène sera suivie d'un apéritif offert par la famille Grosjean, propriétaire des Caves du Château.

Célébration-spectacle à La Chaux-de-Fonds

DANS UN JARDIN La paroisse de La Chaux-de-Fonds organisera pour la troisième fois un « culte théâtral à la plage » le dimanche 10 août dans le jardin du temple Farel afin de se joindre aux réjouissances de « La Plage des Six Pompes », le festival des arts de la rue qui rythmera la vie de la cité horlogère du 5 au 10 août. Cette célébration-spectacle pour tous les âges sera animée par la pasteure Françoise Dorier, qui est montée sur scène il y a quelques années pour un « one-woman-show » décalé sur les Evangiles, et le diacre Gaël Letare, qui a expérimenté le théâtre d'impro. Elle est née de l'envie de « proposer un culte dans le même esprit que La Plage des Six Pompes, sous forme de spectacle, sans micro et avec des gens assis sur des bancs à l'extérieur ». Une demi-douzaine de personnes prenant part régulièrement aux activités diaconales joueront un sketch qu'elles ont créé autour du texte de Zachée. La partie musicale sera assurée par Eric Develey, accordéoniste et pianiste, avant « un petit message puis un grand pique-nique ». ◣ **A. B.**

Informations: dimanche 10 août, à 11h15, dans le jardin du temple Farel (rue du Progrès 24) ou à l'intérieur s'il pleut. La célébration sera suivie d'un pique-nique tiré du sac pour celles et ceux qui le souhaitent.

Retour sur le dernier Synode

Les délégués de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) ont notamment accepté les comptes 2024 lors du Synode qui a eu lieu le mercredi 11 juin au Louverain.

INSTITUTION Les délégués ont accepté les comptes 2024, bouclés avec un déficit d'exploitation de plus de 1 100 000 fr. Ce bilan, en amélioration par rapport au budget, est dans la continuité des exercices précédents malgré une nouvelle baisse des contributions ecclésiastiques. Le Synode a, par ailleurs, validé le tableau des postes, pierre angulaire du processus de transformation EREN2023, qui entrera donc en vigueur le 1er août. Ce modèle en trois niveaux – postes de terrain, postes paroissiaux et interparoissiaux, missions spécifiques – « permettra de renforcer les synergies entre les paroisses, de mutualiser les forces et de répondre plus efficacement à la mission de l'Eglise dans le canton ». La dotation est de 40,15 équivalents plein temps (EPT).

Les modalités d'application de la mission « Eglise et Société », qui « s'inscrit dans l'engagement de l'EREN pour le bien commun », ont été précisées. Le Conseil synodal disposera d'une marge de 1,5 EPT pour soutenir des projets dépassant le cadre local, avec un budget annuel de 20 000 fr. dès 2026, qui sera réévalué chaque année en fonction de l'analyse des besoins. Chaque paroisse reste néanmoins responsable de cette mission, qui se traduit notamment par des célébrations rassemblant une assemblée diverse, ainsi qu'une participation aux fêtes de village, kermesses, manifestations culturelles, etc.

Le Synode ayant décidé de mettre fin à la convention qui régissait les activités en langue allemande, la communauté germanophone ne pourra plus compter que sur 0,15 EPT au niveau cantonal « pour assurer une offre cohérente pour la communauté germanophone avec le soutien des paroisses et son intégration ». Au 1er janvier prochain, les paroisses de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds n'auront donc plus de dotation spécifique.

Avec le départ prévu de Clémentine Miéville fin juin et l'absence de candidature déposée pour les deux mandats mis au concours, le Conseil synodal – exécutif de l'EREN qui veille notamment à l'application des décisions du Synode et constitue une force de proposition pour celui-ci – ne compte plus que 5 membres pour 7 postes. Le Synode a validé la modification du règlement permettant aux membres restants de se répartir la rémunération en cas de vacance, au prorata des charges supplémentaires.

Cette 197e session s'était, par ailleurs, ouverte avec la lecture du texte adopté en mai par le Conseil synodal, une profession de foi pour les temps de guerre et de conflit entre les peuples. « Il vise à exprimer, dans un contexte où l'indifférence n'est plus possible, ce que notre Eglise croit, espère et refuse. »

◣ **Anne Buloz**

Retenez la date !

INVITATION « Nous avons commencé nos études de théologie au même moment, et voici que nous serons aussi consacrés ensemble.

C'est avec reconnaissance et joie que nous vous invitons à notre culte de consécration, qui marquera une étape importante de notre ministère pastoral. » ◣

Quentin Beck et Micha Weiss
Dimanche 7 septembre, à 17h,
au Temple du Locle.

Nous nous réjouissons de partager ce moment fort de foi et d'amitié avec vous.

Quentin et Micha

« J'ai reçu un appel »

Aumônier des prisons et en institutions sociales, Thomas Isler prendra sa retraite fin octobre 2026 avec la reconnaissance d'avoir reçu une grande liberté, de la confiance et de nombreuses responsabilités.

RENCONTRE Rien ne prédestinait Thomas Isler, né du côté de Bâle il y a 64 ans et boulanger-pâtissier de formation, à devenir diacre au sein de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN). Et pourtant, c'est un ministère qu'il occupe avec bonheur depuis près de vingt ans.

« La question de la foi m'a travaillé lorsque j'avais 20-25 ans. J'ai alors fréquenté une église évangélique à Bâle. C'est de là que m'est venue l'envie de m'engager pour l'Eglise », explique le Neuchâtelois d'adoption. Il le fera à trois reprises à l'étranger : d'abord pendant trois mois au Burkina Faso en distribuant du maïs lors de la famine de 1983. « L'engagement social du pasteur a été une belle expérience à vivre. »

Visiter le pays de Jésus

Trois ans plus tard, il sera bénévole durant une année en Israël : « C'était important pour moi que cela soit dans le cadre d'une Eglise. J'ai donné des coups de main à l'Eglise anglicane. » Il en profite pour « visiter le pays de Jésus, ses lieux mythiques que l'on lit dans la Bible et qui sont importants historiquement. J'avais aussi envie de sentir l'atmosphère du pays. » En 1989, il part huit mois avec Jeunesse en mission en Egypte. Un troisième voyage durant lequel il rencontrera sa future épouse, avec laquelle il s'installera à Lausanne.

Thomas Isler ne reprendra son métier de boulanger-pâtissier qu'un temps : « J'avais l'impression d'avoir reçu un appel, d'avoir une mission. » Pour la Fondation Le Grain de Blé, un milieu darbyste, il organisera pendant onze ans des camps de vacances pour les enfants et s'occupera de l'administratif. « De très bonnes années. » Jusqu'à ce que le pasteur François Rochat lui dise qu'il le verrait bien diacre en Eglise.

« Je ne savais même pas ce qu'était un diacre. Je me suis renseigné et ça m'a inspiré. Je me suis alors dit : ‹ Pourquoi pas ? » En parallèle à un mi-temps au Grain de Blé, il se lance dans cette formation en 2002. Cinq ans plus tard, il fera ses premiers stages, en paroisse et durant quatre mois en prison. La pasteure le voit à l'aise dans le milieu carcéral : Thomas Isler y fera sa suffragance… et travaille toujours dix-huit ans plus tard au soutien spirituel des détenus !

Un ministère contraignant

« Aumônier en prison est un poste très compliqué. C'est être un élément libre dans un milieu fermé. La structure est très contraignante, avec un fonctionnement propre, des tensions, des histoires qui se ressemblent. Il faut trouver un juste milieu, être disponible, avoir une oreille ouverte et de l'empathie, mais ne pas se laisser manipuler. Il y a quelques mois, j'ai ressenti une certaine lassitude, un manque d'entrain, qui m'a fait diminuer mon taux d'activité de 50 % à 30 % », explique l'heureux sexagénaire, qui se réjouit de son jour de congé hebdomadaire lui permettant de plus profiter de sa petite-fille et de son petit paradis : son grand jardin avec potager.

Son second mi-temps de ces dernières années, en institutions sociales, c'est avant tout « des moments qui lui font chaud au cœur ». Thomas Isler travaille principalement à l'Espace Perce-Neige de Fleurier et à La Chaux-de-Fonds, accompagnant de petits groupes d'enfants avec chacun des handicaps ou des fragilités psychologiques : « J'aime énormément cela. Il y a une chaleur humaine magnifique. J'ai notamment développé quelque chose de spécial, par le biais de la musique, avec un enfant que j'accompagne depuis six ans. » Sa retraite, il l'imagine active avec de nombreux projets et pourquoi pas du bénévolat dans sa paroisse. ◣ **Anne Buloz**

POINT DE VUE

« Winners and losers »

Yves Bourquin
Président du Conseil synodal
de l'EREN

GAGNER ENSEMBLE Dans certains jeux, dits à somme nulle, ce que je gagne, tu le perds. Un concept élégant… tant qu'il reste sur un échiquier. Transposé à la géopolitique, ça donne : « Nous avons triomphé, général ! Il ne reste rien, mais c'est à nous. » On appelle ça une ultra-solution. Ou la victoire finale des imbéciles. Heureusement, la théorie des jeux connaît d'autres équilibres, plus fragiles, mais plus humains. John Nash, Prix Nobel d'économie, les a modélisés : des jeux où l'on peut tous gagner, et même gagner plus. Ça demande de la finesse, de la patience et un peu de foi en l'autre. C'est rare. Moins héroïque que la guerre totale ? Peut-être. Mais ça permet aux enfants de continuer l'école… et aux poissons de survivre.

Jésus a joué à ces jeux-là. A perte. Il n'a écrasé personne. Il a lavé les pieds de ses amis, tendu l'autre joue, partagé le pain jusqu'au bout. Et comme souvent dans ce monde, on l'a récompensé par une ultra-solution : la croix. Fin de la partie. Problème réglé. Malgré l'offense, Dieu n'a pas répliqué par la guerre. Dieu a « ressuscité ». Restauré. Il a refusé ce jeu. Refusé qu'on gagne en détruisant. Refusé même de punir les perdants. Il a rouvert le jeu. Il a établi un Nouveau Testament.

Depuis, l'Evangile est un appel à changer de logique. A gagner ensemble pour une œuvre de beauté, de justice et de sens. Et si l'humanité croyait à ce jeu, peut-être cesserait-elle de confondre victoire et anéantissement ?

Alors, chers stratèges modernes, à quoi jouez-vous ? A « Qui sera le dernier sur Terre » ? Le gagnant est pourtant connu : le cafard. A ce rythme, bientôt il portera benoîtement sur sa carapace l'avenir du monde… sans nous. ◣

La sélection COD

LIVRE « Ayez pitié, monsieur le président ». C'est par ces mots que l'évêque Mariann Edgar Budde a, dans un acte exceptionnel de résistance, demandé à Donald Trump au lendemain de son investiture de faire preuve de compassion envers ceux qui ont peur et craignent pour leur vie. Dans cet ouvrage, elle propose une véritable anatomie du courage, nourrie d'exemples empruntés aussi bien aux Evangiles qu'à *Harry Potter*. Un livre qui nous guide dans les choix qui jalonnent notre existence et nous invite à y faire face avec bravoure et discernement. Avec le texte de l'homélie du 21 janvier 2025. ◣

Apprendre le courage. Les moments décisifs de la vie et de la foi. Mariann Edgar Budde. Flammarion, 2025.

ALBUM JEUNESSE Voici un très beau conte pour les enfants et les plus grands, qui nous invite à (re)découvrir les cimetières. Lieux de mémoire et d'histoire, espaces de repos, de réflexion, d'expressions artistiques ou philosophiques, abris pour la flore et la faune. Qui a dit que les cimetières faisaient peur et étaient sinistres ? En plus de ce beau conte joliment illustré, il y a des notices pour aller plus loin : religions, biodiversité, cimetières célèbres… ◣

Le Chat et la Musaraigne. Intrigues animalières dans un fabuleux cimetière. Daniel Burnier et Michelangelo Giampaoli, illustré par Amélie Buri. Editions Ouverture et OPEC, 2025.

DVD Thibaut est un chef d'orchestre de renommée internationale. Tout bascule le jour où, ayant besoin d'une greffe de moelle osseuse, il apprend qu'il a été adopté, que sa sœur n'est pas sa sœur biologique et qu'il a un frère, Jimmy, employé de cantine scolaire et joueur de trombone dans une fanfare du nord de la France. En apparence tout les sépare, sauf l'amour de la musique. Détectant les capacités musicales exceptionnelles de son frère, Thibaut se donne pour mission de réparer l'injustice du destin. Jimmy se prend alors à rêver d'une autre vie… ◣

En fanfare. Emmanuel Courcol. Diaphana Edition, Paris, 2025. 104 minutes. Dès 12 ans.

Infos pratiques
Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.
Peseux : Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch.
La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch.
Veuillez consulter le site internet pour les horaires des semaines à venir (www.cod-ne.ch).

INFO GÉNÉRALE

N'hésitez pas à consulter le site internet www.eren.ch et les sites des paroisses pour avoir les dernières informations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ».

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1er étage. La dernière méditation aura lieu **le jeudi 3 juillet.** Pause estivale puis reprise le jeudi 21 août. Informations : Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Prière de méditation et prière personnelle. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et des prières relatifs à chaque étape. Selon votre rythme et votre disponibilité, notre équipe vous y reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Informations : Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation silencieuse

Salle des pasteurs à Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Pause estivale, reprise fin août. Informations : Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Café-partage au temple de La Coudre

Pause estivale, reprise en septembre. Informations : Françoise Arnoux-Liechti, 079 431 26 37.

CONTACTS

Président de paroisse : Jérôme Siffert, paroisse.ne@eren.ch. **Secrétariat :** Jennifer Berthoud, faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-me, ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres : Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch. Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch. Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

Lieux de vie :

Nord : Ermitage, Valangines.

Sud : Collégiale, Temple du Bas, Communauté de langue allemande.

Est : Maladière, La Coudre, Chaumont.

Ouest : Serrières.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Permanence des ministres en d'été

Besoin d'un renseignement ? D'une aide spirituelle ? **Chaque semaine, du 5 juillet au 17 août,** un·e ministre est à votre disposition. Consulter le site paroissial, onglet « Contacts ».

Fête nationale à Cortaillod

Le comité (composé de trois associations, dont la paroisse) vous invite à la soirée du **31 juillet** au port du Petit Cortaillod. Toute aide pour différentes tâches est la bienvenue. Informations : Daniel Schneider, daschneider@bluewin.ch ou par WhatsApp 079 471 36 11.

Prise congé de Karin Phildius

Le dimanche 24 août, la paroisse accompagnera la pasteure Karin Phildius vers une nouvelle étape de sa vie. Ce sera l'occasion de lui dire combien nous la remercions pour ces deux riches années passées au sein du Joran. Le conseil paroissial formule également des vœux pour une retraite sereine et joyeuse.

Ecospiritualité Méditation au jardin

Je 28 août, 17h30, chez Ingrid Tripet, Philippe Suchard 9 à Boudry (parking au collège). « Des paroissien·nes nous accueillent dans leur jardin pour respirer, marcher, prier, s'enraciner dans la création. » Informations : Christine Phébade.

Culte de rentrée

Di 31 août, 10h, à la Pointe du Grain (par beau temps), le culte au bord du lac sera l'occasion de démarrer une nouvelle année d'activités et de manifestations au sein de notre communauté, en lien avec les quatre villages de la région. Des infos suivront. Prière de se munir d'un siège et de quoi agrémenter l'apéritif. En cas de mauvais temps, le culte sera célébré au temple de Bevaix.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Chaîne de prière

Reprise le **lundi 18 août, 17h,** Maison de paroisse de Cortaillod.

Marché à Boudry

Sa 23 août, dès 9h, stand paroissial avec les traditionnelles tresses maison et la brocante de livres ; suivi du repas paroissial au Foyer de la salle de spectacle. **Dès 10h,** café, pâtisseries et **dès 11h30,** repas. Menu : jambon, salades variées. Informations : Christine Phébade et Carole Durgnat Lopez.

Café communautaire Cortaillod

Pause de l'été durant les vacances scolaires. Reprise **le 19 août chaque mardi, 9h30-11h,** Maison de paroisse. Informations : Margrit Spichiger.

Groupe Tricot

Chaque jeudi, 14h-16h, Maison de paroisse. Informations : Madeleine Vouga.

JEUNESSE

Passeport KT

Du 11 au 15 août, en Valais. Camp d'été du Passeport KT destiné aux jeunes entre 11 et 14 ans (7eH-10eH). Le culte de retour du camp aura lieu **le dimanche 17 août, à 10h,** à Colombier. Informations : Jean-Marc Leresche (voir page suivante).

Culte de l'enfance

Toutes les informations de la rentrée seront envoyées prochainement aux familles.

Samedi des enfants **le 30 août,** à Bevaix, **de 9h30 à 12h,** et culte des familles **le dimanche 31 août,** à la Pointe du Grain, **à 10h.**

Eveil à la foi
Le programme 2025-2026 est en cours d'élaboration. Informations : Cécile Malfroy, pasteure.

CONTACTS
Président de paroisse : Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.
Secrétariat : place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.
Aumônerie des homes : Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.
Modératrice : Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.
Diaconie et visites : Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.
Enfance : Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.
Lieu de vie de Bevaix : Catherine Borel, 079 473 02 46, borel.catherine@gmail.com ; desservante : Karin Phildius, karin.phildius@eren.ch.

Service interparoissial d'accompagnement de la jeunesse

Le SIAJ démarrera dès la rentrée d'août. Il englobe les activités des adolescents dès l'âge de 12 ans (Passeport KT et catéchisme) dans une nouvelle formule, ainsi que les activités des groupes de jeunes (Etoile), moniteurs et monitrices de camps, de 15 à 20 ans.
Jean-Marc Leresche et Micha Weiss seront les ministres de contact pour notre paroisse. Pour trouver les informations de la rentrée et le nouveau modèle de catéchèse des jeunes dans l'EREN, consultez notre site www.eren.ch/joran/SIAJ.

LA BARC

SITE INTERNET
www.eren.ch/barc.

ACTUEL
Fruits TerrEspoir
Les mercredis 2 juillet, 17 septembre, 1er octobre, commande auprès de J. Robert, 032 841 47 35 ou robertfamille@bluewin.ch.

La BARC au Bunker
Sa 26 juillet et di 27 juillet, de 11h30 à 20h, sur la plage d'Auvernier. Les habitants d'Auvernier le savent, le Bunker est la buvette qui se trouve sur la plage et qui est tenue, les week-ends d'été, par les sociétés locales du village, à tour de rôle. Forte du succès rencontré les années passées, La BARC remet le couvert. Le principe : la buvette est ouverte, de la petite restauration est proposée, tout le monde est bienvenu.
Des tables accueillent les joueurs de cartes, les baigneurs, les flâneurs. Une telle journée est évidemment tributaire du temps. Espérons que cette année encore, le soleil baignera cette journée.
Toute bonne volonté est bienvenue pour servir au bar, confectionner un cake, aider aux rangements ou simplement consommer. S'adresser aux pasteurs.

Culte patriotique au Château d'Auvernier
Di 3 août, 10h, dans le jardin du Château ; au temple d'Auvernier en cas de mauvais temps. Comme chaque année, la paroisse

est accueillie dans le jardin du Château pour une célébration patriotique, avec la fanfare L'Avenir d'Auvernier, suivie d'un apéritif. Un grand merci à tous ceux et celles qui œuvrent à la réussite de cette tradition (lire en page 25).

Culte à La Grande Sagneule

Di 31 août, 11h15, à La Grande Sagneule. Dans le cadre de la journée villageoise d'Auvernier, la paroisse célèbre le culte dans les pâturages. Un service de transport est en principe mis en place par la commune pour monter **à 11h** et redescendre dans l'après-midi, après le culte et la soupe aux pois qui suit (prendre sa propre vaisselle). Ceux qui désirent redescendre tout de suite après le culte trouveront des places dans des véhicules privés.

Marché Partage et Découvre

Je 18 septembre, de 19h à 21h, Maison de paroisse de Bôle (rue de la Moraine 5). Une activité interparoissiale qui concerne également les paroisses du Val-de-Ruz et du Val-de-Travers. Le prochain marché aura lieu **le jeudi 18 septembre.** Inscriptions obligatoires jusqu'au 11 septembre. Informations : Bénédicte Gritti, 032 842 57 49 ou benedicte.gritti@eren.ch. Voir également sous la rubrique du Val-de-Travers en pages page 33 et page 39.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Repas communautaire

Di 6 juillet, Maison de paroisse de Bôle. Sans inscription.
Sa 26 et di 27 juillet, au bunker, possibilité de manger ensemble.
Di 31 août, à La Grande Sagneule, possibilité de manger ensemble.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-10h30, Maison de paroisse de Bôle.

JEUNESSE

Fête du catéchisme

Dimanche de Pentecôte, Cort'Agora a accueilli le culte de fête du KT. Entourés de leurs familles, des jeunes du groupe de l'Etoile et des paroissiens de La BARC et du Joran, les quinze catéchumènes de cette année ont partagé leur cheminement spirituel avec beaucoup d'authenticité et de sincérité. Anne Kaufmann au piano et Yanick Bussy à la flûte ont agrémenté musicalement cette belle fête.

Passeport KT

C'est désormais devenu un rendez-vous incontournable dans la région : la dernière semaine des vacances scolaires d'été **(du 11 au 15 août),** pas question de manquer le camp d'été du Passeport KT ! Cette année, c'est en Valais que se rendra la joyeuse équipe de jeunes catéchumènes (11 à 14 ans) accompagnée par un solide groupe de moniteurs et monitrices qui ont bien grandi depuis leur première participation au camp et qui s'engagent désormais dans l'équipe d'encadrement.
Le Passeport KT n'est pas à une contradiction près. En effet, cette année, le camp se déroulera à Le Châtelard-Frontière, à plus de 1000 m d'altitude, avec pour thème « Sous la mer » !
Une semaine vécue dans une ambiance bienveillante, pour découvrir l'Evangile de Jésus-Christ par le détour du jeu et de la vie communautaire. Après une épopée dans le Far West, une plongée dans le monde des pirates, une virée dans les légendes nordiques et une aventure dans le monde de Harry Potter, voilà que toute l'équipe explorera les fonds marins en embarquant dans un sous-marin.
Après un périple dans les abysses, toute l'équipe célébrera le culte de retour du camp **le dimanche 17 août, à 10h,** au temple de Colombier lors d'un culte animé par les jeunes. Informations : Diane Friedli (diane.friedli@eren.ch) et Jean-Marc Leresche (jean-marc.leresche@eren.ch).

Le camp de La BARC et du Joran, Bégude 2025.

CONTACTS

Président de paroisse : Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.
Ministres – Colombier : Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.
Bôle et Auvernier : Bénédicte Gritti, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.gritti@eren.ch.
Rochefort : René Perret, pasteur, 079 478 13 18, rene.perret@gmail.com.
Catéchisme : Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.
Aumônerie des homes : Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.
Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier : www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA CÔTE

SITE INTERNET

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de la paroisse, www.eren.ch/cote.

ACTUEL

Camp des aînés à Saas Grund

Du di 24 août au sa 30 août. Informations : Isabelle et Marcel Allemann, 079 228 70 05.

« The Chosen », saison 3 au cinéma

Je 28 août, 4 et 11 sept., 20h15, et 18 sept., 20h (ouverture des caisses 30 min. avant), Cinéma Apollo 1, Neuchâtel. Une proposition œcuménique pour le visionnage de deux épisodes par soirée. Réservation (10 francs le billet par soirée) sur neuchatel-chosen.org (voir le visuel ci-dessous).

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Partages autour de la Bible

Lu 18 août, 17h-18h, Maison de paroisse de Peseux.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux, excepté pendant les vacances scolaires.

Le Hamac, groupe de partage spirituel

Un ou deux mercredis par mois, 19h30-21h. Si vous êtes intéressés, contactez Hyonou Paik.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h45, par Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site internet de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Ve 5 septembre, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles. Reprise, accueil **dès 16h.**

Eveil à la foi et Mission KT

Eveil à la foi (3 à 6 ans, **reprise en octobre),** Mission KT (7e à 9e HarmoS, **reprise mi-septembre),** informations et inscriptions auprès de Hyonou Paik.

KT 1 et KT 2

Reprise en septembre. Consulter le site de la paroisse (www.eren.ch/cote). Informations : Yvena Garraud-Thomas.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.
Ministres : Yvena Garraud Thomas, pasteure, 032 731 14 16, yvena.garraudthomas@eren.ch ; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 22 00, hyonou.paik@eren.ch.
Aumônerie du home : Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-DEUX-LACS

SITE INTERNET

Plus d'infos sur les activités sur www.entre2lacs.ch.

ACTUEL

Cultes spéciaux

Di 6 juillet, 9h45, temple de Saint-Blaise, culte unique radiodiffusé.
Di 24 août, 10h, temple de Saint-Blaise, culte unique suivi des baptêmes au lac dans la petite crique après le pont en direction d'Hauterive.
Di 31 août, 10h, Centre paroissial de Cressier, culte unique d'accueil des nouveaux catéchumènes et bénédiction des enfants et moniteurs.

Ramassage papier au village du Landeron

Sa 23 août, nous invitons la population à mettre son papier en paquets ficelés au bord de la route **avant 8h du matin.** Cette action en faveur de la paroisse, lieu de Vie du Landeron, est un apport financier important. Nous remercions d'avance toutes les personnes qui viendront nous aider !

Le rendez-vous est fixé **à 8h30** sur la place de parc vers le terrain de football. Pour plus d'informations, contactez l'un des pasteurs ou le secrétariat.

Save the Date !
Ve 31 octobre, 20h, Espace Perrier, Marin. Film « De l'ombre à la lumière » par Dignity avec une table ronde ainsi que des danses par la compagnie SIMRA. Présence de l'équipe de Dignity. Entrée libre. En savoir plus sur www.dignity.ch.

RENDEZ-VOUS
Cultes
Voir page 38.

Prière pour la paroisse
Je 3 juillet et 7 août, 20h-21h, chapelle de Saint-Blaise (Grand-Rue 15). Chaque premier jeudi du mois.

« Ora et Labora »
Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

Café du partage et de l'amitié
Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial réformé de Cressier, rencontres œcuméniques.

JEUNESSE
Catéchisme 2025-2026
Le parcours Alpha KT qui commence en septembre est un plus dans cette période charnière où les jeunes se cherchent. En compagnie d'une équipe enthousiaste, ils auront l'occasion ensemble de découvrir des choses sur eux-mêmes, les autres et Dieu. N'hésitez pas à contacter le pasteur Frédo Siegenthaler pour toute éventuelle question.

Accueil enfants Mardi midi
Foyer de Saint-Blaise. Pas d'accueil pendant les vacances scolaires – **reprise dès le mardi 19 août. Tous les mardis midi de 12h-13h45.** Encadré par une équipe, avec des jeux et des activités, pour les enfants dès la 9e H, pour qu'ils ne mangent pas seuls à la maison ! Chaque enfant apporte son pique-nique. Gratuit et ouvert à tous. Informations et inscriptions auprès de Ruth Letare, 079 872 25 18 (flyer sur le site).

Garderie « Les Bourdons »
Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de 0 à 6 ans.

Bee Happy
Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de la 3e H à la 6e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

La Ruche et La Ruche event's
Pour les enfants de la 7e H à la 10e H. Voir programme sur le site internet.

CONTACTS
Président de paroisse : Jonathan Thomet, jonathan.thomet@gmail.com.
Ministres, Le Landeron-Lignières : Frédo Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.
Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges : Ruth Letare, diacre, ruth.letare@eren.ch.
Saint-Blaise–Hauterive–Marin : Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch.
Animateur de jeunesse : Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.
Coordinatrice de l'enfance : Fanny Ndondo, 078 728 88 31, fanny.ndondo@eren.ch.
Aumônerie des homes : Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch ; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET
www.eren.ch/vdr.

ACTUEL
Marché Partage et Découvre
Partage et Découvre est un projet interparoissial qui concerne notamment la paroisse Val-de-Ruz. Le prochain marché aura lieu **le jeudi 18 septembre, à 19h,** à la Maison de paroisse de Bôle (chemin de la Moraine 5). Inscriptions obligatoires jusqu'au 11 septembre. Informations : Christophe Allemann, 079 237 87 59. Voir également sous la paroisse Val-de-Travers en page 33 et en page 39.

RENDEZ-VOUS
Cultes
Voir page 38.

Groupe de partage et de réflexion
Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane.

CONTACTS
Président de paroisse : Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.
Ministres : Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch ; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch ; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch ; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.
Responsable de l'enfance : Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.
Secrétariat : ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.
Aumônerie des homes : Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET
www.eren.ch/vdt.

ACTUEL
Les paroisses de La BARC, du Val-de-Ruz et du Val-de-Travers vous proposent un Marché Partage et Découvre
Le jeudi 18 septembre, nous vivrons notre 6e marché à la Maison de paroisse de Bôle, rue de la Moraine 5, **de 19h à 21h.** Un moment de rencontre pour présenter une activité que nous aimerions proposer à la découverte. C'est l'occasion de partager avec d'autres les activités ou occupations qui sont les nôtres dans la perspective de les vivre ensemble. C'est aussi l'occasion de se rapprocher et de faire connaissance dans des contextes différents des habituelles activités paroissiales. Une manière de faire place à l'autre dans ce qui fait notre quotidien. Une manière de se dire soi-même au travers de ce qui nous passionne, nous habite ou nous

anime. Chaque marché est l'occasion d'apporter une proposition d'activité. Que ce soit le jeu, une activité manuelle, le sport, la musique, un dîner, une sortie en nature, une visite de musée… tout est possible. Mais c'est aussi l'occasion de s'inscrire aux propositions alléchantes des autres participant·es. Chaque activité se programme dans les mois qui suivent le marché avec les personnes inscrites. Chaque annonceur est maître de son organisation qu'il conçoit à sa guise en fonction de ses possibilités : les dates, le nombre de personnes qu'il peut prendre en charge pour son activité, les mentions concernant une éventuelle participation financière (pour des entrées de musée…) le matériel requis… Ces marchés sont ouverts à toutes et tous, sans condition, mais pour apporter une activité, il est nécessaire de s'inscrire. Des informations plus précises concernant le déroulement du marché seront transmises aux personnes qui s'annoncent. Inscription souhaitée jusqu'au 11 septembre (lire le visuel page 39).

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir pages 38 et 39.

Prier ensemble

Ma 8 juillet, 18h-19h, cure de Couvet, Grand-Rue 25.

Repas des vendredis midi

Ve 22 et 29 août, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription.

Club de Midi

Ma 19 août, 12h, repas, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Réservation par téléphone au 032 886 46 20 (du mardi au vendredi de 9h à 12h). Prix : 15 francs, boissons comprises.

Marche interparoissiale

« Sur les traces des huguenots » **Du lundi 15 au vendredi 19 septembre.** Entre 15 et 22 km. Groupe de maximum 12 personnes. Informations et inscriptions auprès de : veronique.tschanzanderegg@eren.ch.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Me 20 août, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Ouvert à tous. Repas. Prix : 15 francs. Inscription : Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas) ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Bric-à-brac

Vacances estivales du lundi 1er juillet au mardi 5 août inclus. Horaires habituels : **ouvert chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi, 9h-11h30 et le 1er samedi du mois, 9h-11h30,** Grand-Rue 6, Couvet.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.
Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.
Ministres : Guillaume Klauser, pasteur, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch ; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch ; Micha Weiss, pasteur suffragant, 078 639 04 97, micha.weiss@eren.ch ; Martine Robert, diacre, aumônerie EMS, martine.robert@eren.ch ; Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.
Blog paroissial : www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Silence et Parole

Di 6 juillet, 18h, temple Saint-Jean. Ensemble, plusieurs Eglises de La Chaux-de-Fonds vous proposent des moments d'intériorité et d'écoute de la Parole. En privilégiant les temps de silence, accompagnés des chants méditatifs de Taizé, ces rencontres auront lieu chaque 1er dimanche du mois au temple Saint-Jean (rue de l'Helvétie 1), suivies d'une agape. Vous êtes toutes et tous les bienvenus ! Information : Claire-Lise Favre, clairelise.favre@bluewin.ch.

Célébration théâtrale

Di 10 août, 11h15, dans le jardin de Farel (à l'intérieur du temple en cas de pluie). C'est l'été et la ville de La Chaux-de-Fonds vibre au son des arts de la rue. Nous nous joignons à cette fête en vous proposant une célébration spectacle et nous vous invitons à découvrir l'histoire de Zachée. Une occasion d'inviter vos ami·es ! La célébration sera suivie d'un pique-nique tiré des sacs. Informations : Gaël Letare (lire le texte en page 25 et le visuel ci-contre).

Pique-nique

Di 17 août, dès 12h30, chapelle des Bulles, uniquement par beau temps.
Chacune et chacun est invité à se joindre au pique-nique (tiré des sacs, gril à disposition) organisé par le Réseau évangélique de La Chaux-de-Fonds, dont notre paroisse est membre amical. Merci de prendre avec vous couverture, chaises, tout ce dont vous avez besoin. Informations : Françoise Dorier (lire le visuel ci-contre).

Paroisse en Fête

Ma 26 août, 19h30, centre paroissial. Rencontre de préparation de la prochaine édition de Paroisse en Fête du dimanche 28 septembre. Une équipe de bénévoles préparera cette journée. Rejoignez-la ! Informations : Thierry Mühlbach, 079 889 48 40.

Recherchons une personne pour construire une crèche en bois

De magnifiques personnages faits main nous ont été offerts pour constituer une crèche de Noël et nous en sommes très reconnaissantes. Merci infiniment ! Maintenant, nous cherchons une personne qui pourrait construire une crèche en bois selon les dimensions à vous transmettre. Merci de prendre contact avec Françoise Dorier : 079 542 51 02 ; francoise.dorier@eren.ch.

Visite à domicile

Les pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Informations : Elisabeth Müller Renner ou directement auprès de l'un des autres ministres (voir les coordonnées en page de droite).

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 39.

Req'EREN – Activités asile

Chaque mardi, 14h, centre paroissial. Café contact pour les réfugié·es et toute personne issue de l'asile. Accueil autour d'un café/thé/biscuits, avant d'exercer la pratique du français de manière ludique et thématique. **Dernière rencontre le 1er juillet.** Reprise le 19 août. **Chaque mercredi, 9h-11h,** centre paroissial. Atelier français : des rencontres ont lieu pour parler ensemble le français (actuellement complet). **Dernière rencontre le 18 juin.** Reprise le mercredi 20 août. Informations : Sandra Depezay, aumônier, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 1er juillet, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi : en avez-vous envie ? Besoin ? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la bible ou autre support. Ouvert à chacun·e tous les premiers mardis du mois ! Informations : Francine Cuche Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Rencontre biblique

Ma 8 juillet et 26 août, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

Le lien de prière

Lu 18 août, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, P.-A. Leibundgut et Juliette Leibundgut. Informations : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi. **Pas de repas les 9, 16, et 23 juillet.** Les repas reprennent le 30 juillet. Le repas est offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé **de 11h40 à 12h,** à la chapelle au 2e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine **dès 10h30.** Restez le temps que vous voulez ! Informations : Gaël Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h30-10h30, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

CONTACTS

Administrateur : Hugues Houmard, 077 254 38 00, hugues.houmard@eren.ch.
Secrétariat : Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch. Le secrétariat sera fermé durant les vacances du 21 juillet au 3 août.
Ministres et permanents : Francine Cuche Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch ; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch ; Gaël Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch ; Elisabeth

Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch ; Thierry Mühlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch ; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.
Aumônerie des homes et du Foyer handicap: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.
Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, eren-locationcdf@eren.ch.

LES HAUTES JOUX

SITE INTERNET
www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes
Voir page 39.

Après-midi Bla-bla
Chaque 1er et 3e lundi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux ? Vous aimez bricoler, tricoter ou crocheter ? Vous trouveriez sympa de partager des moments ludiques ou créatifs autour d'un thé ou d'un café ? Venez faire un brin de causette et rompre la solitude. Et pour que vous soyez parfaitement à l'aise, une tirelire vous permettra de participer aux frais. Une petite équipe se réjouit de partager ces moments avec vous ! Informations : Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts-de-Martel
Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

Family
Chaque jeudi, 15h30-17h30, Maison de paroisse, rue des Envers 34, Le Locle. Accueil café, cours de français pour les familles étrangères. Informations : Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

JEUNESSE

Eveil à la foi
Quelques samedis par an, à 10h30, à la salle de paroisse des Brenets. Animation préparée pour les enfants de 2 à 5 ans et leurs familles, suivie d'un apéritif facultatif. Infos : Nathalie Leuba, 079 725 19 44.

Enfance
Informations : Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

KT
Informations : Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

Groupe « Fire Spir'it »
Groupe de jeunes, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 10 ans. Informations : Anaëlle von Allmen, 077 464 64 93.

Groupe « Tourbillon »
Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Informations : Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

CONTACTS
Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.
Secrétariat: lu-ma 13h30-17h, me 7h-12h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.
Ministres et permanents: Quentin Beck, pasteur suffragant, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch ; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.
Aumônerie des homes: Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET
www.montmirail.ch.

CONTACT
Communauté Don Camillo, Anina Thalmann, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET
www.grandchamp.org.

Info générale
Vous pouvez prier en communion avec nous via internet sur www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Plus d'informations et inscription par courriel à accueil@grandchamp.org.

Prière commune
Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie
Chaque jeudi, 18h30, et dimanche (en général), 7h30.
Le 6 août, 11h30: eucharistie pour la fête de la Transfiguration du Christ.

CONTACT
Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.
Facebook: www.facebook.com/communautedegrandchamp.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

CONTACTS
Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.
Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

FONDATION EFFATA

Maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@ bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel: rue des Parcs 11.
La Chaux- de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23.
Tél.: 032 886 91 00.
Courriel: csp.neuchatel@ne.ch.
Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.
Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet: www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.
Secrétaire générale: Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Service cantonaux

Contacter le secrétariat général (voir ci-dessus).

Bénévolat

Contacter le secrétariat général (voir ci-dessus).

Asile

Fédéral et cantonal: Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.
Formation des bénévoles asile: Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch. Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cécile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, **lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h,** avec méditation.
La Chaux-de-Fonds: Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch. Accueil **chaque vendredi après-midi** à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Site internet: www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds: Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch.
Pourtalès: Sarah Badertscher, 079 559 43 25.
Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.
Le Locle: Sœur Denise Siger, 076 454 44 83.
La Chrysalide: Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41.
La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes pages 38 et 39. Pour les EMS du canton : Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé·e, vous cherchez une oreille professionnelle ? Deux lieux vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.
Neuchâtel, Espace Oskar Pfister : Jérôme Grandet, 078 261 87 43, jerome.grandet@eren.ch.
L'Entre-deux-Lacs L'Entre2 – Lieu d'écoute et d'accompagnement spirituel. Vous vivez actuellement une période difficile : découragement, deuil, conflit relationnel, problèmes conjugaux… Vous désirez retrouver un sens à votre vie, faire un choix important.
Une personne formée est à votre disposition pour vous accompagner. Prise de contact par téléphone au 079 889 21 90. www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités/groupes. ◣

NEUCHÂTEL Thème des cultes d'été: « Prendre Paul à la lettre ? » **Di 6 juillet Collégiale: 10h,** Constantin Bacha, suivi d'un apéritif dans le cloître. **Di 13 juillet Collégiale: 10h,** Florian Schubert, suivi d'un apéritif dans le cloître. **Di 20 juillet Collégiale: 10h,** échange de chaire, suivi d'un apéritif dans le cloître. **Di 27 juillet Collégiale: 10h,** Pierre de Salis (2 Cor 12, 1-10), suivi d'un apéritif dans le cloître. **Di 3 août Collégiale: 10h,** Daniel Marguerat (hôte de ce jour) et Zachée Betche (Ga 3, 26-29), suivi d'un apéritif dans le cloître. **Di 10 août Collégiale: 10h,** Zachée Betche, suivi d'un apéritif dans le cloître. **Di 17 août Collégiale: 10h,** Florian Schubert, culte de retour de camp, suivi d'un apéritif dans le cloître. **Di 24 août Collégiale: 10h,** Yves Bourquin, suivi d'un apéritif dans le cloître. **Di 31 août Collégiale: 10h,** Constantin Bacha (Ph 4,1), culte-cantate BWV 179, suivi de la fête d'été dans le cloître.

CULTES DANS LES HOMES Clos-Brochet: je 17 juillet et 7 août, 10h15. Charmettes: me 16 juillet, 15h. Myosotis: me 23 juillet, 15h30. Le Clos de Serrières: je 17 juillet, 15h. Trois-Portes: ma 8 juillet, 14h.

LE JORAN Di 6 juillet Temple de Bevaix: 10h, Antoine Borel, culte artistique, sainte cène, autour de la peinture de Marianne von Werefkin, peintre russe. **Di 13 juillet Temple de Boudry: 10h,** Cécile M. Malfroy. **Di 20 juillet Temple de Saint-Aubin: 10h,** sainte cène, échange de chaire. **Di 27 juillet Temple de Cortaillod: 10h,** Catherine Borel, sainte cène. **Di 3 août Temple de Bevaix: 10h,** Karin Phidius, sainte cène. **Di 10 août Temple de Boudry: 10h,** Cécile M. Malfroy, sainte cène. **Di 17 août Temple de Colombier: 10h,** Diane Friedli et Jean-Marc Leresche, retour du camp Passeport KT. **Di 24 août Temple de Cortaillod: 10h,** Karin Phildius, sainte cène, prise de congé de Karin autour d'un apéritif. **Di 31 août Pointe du Grain ou Temple de Bevaix en cas de pluie: 10h,** culte de rentrée, sainte cène, colloque suivi d'un apéritif.

LA BARC Di 6 juillet Temple de Colombier: 10h, Bénédicte Gritti, suivi du repas communautaire. **Di 13 juillet Temple de Rochefort: 10h,** René Perret, sainte cène. **Di 20 juillet Temple d'Auvernier: 10h,** Zachée Betche. **Di 27 juillet Temple de Bôle: 10h,** Yvan Bourquin, sainte cène. **Di 4 août Jardin du château d'Auvernier (temple si mauvais temps): 10h,** René Perret, culte « patriotique » avec sainte cène et fanfare d'Auvernier. **Di 10 août Temple de Colombier: 10h,** Bénédicte Gritti, sainte cène. **Di 17 août Temple de Colombier: 10h,** Diane Friedli et Jean-Marc Leresche, culte de retour de camp du Passeport KT. **Di 24 août Temple de Rochefort: 10h,** Yvan Bourquin, sainte cène. **Di 31 août La Grande Sagneule: 11h15,** René Perret, avec baptêmes.

LA CÔTE Di 6 juillet Temple de Corcelles: 10h, Félix Moser. **Di 13 juillet, Pointe du Grain ou temple de Corcelles, selon météo: 10h,** Yvena Garraud Thomas. **Di 20 juillet Temple de Peseux: 10h,** officiant de l'Entre-deux-Lacs. **Di 27 juillet Temple de Corcelles: 10h,** Hyonou Paik. **Di 3 août Temple de Peseux: 10h,** Félix Moser. **Di 10 août Temple de Peseux: 10h,** Hyonou Paik. **Di 17 août Temple de Corcelles: 10h,** Francine Cuche Fuchs. **Di 24 août Temple de Corcelles: 10h,** Yvena Garraud Thomas. **Di 31 août Temple de Peseux: 10h,** Daniel Roux, prédicateur laïque, culte retour camp des aînés.

CULTES AU HOME Foyer de la Côte: je 24 juillet, 7 août (célébration de la Parole avec Julie Paik), **21 août, 15h,** avec Stéphane Hervé.

L'ENTRE-DEUX-LACS Di 6 juillet Temple de Saint-Blaise: 9h45, culte unique radiodiffusé. **Di 13 juillet Centre paroissial de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 20 juillet Temple Le Landeron: 10h,** culte unique. **Di 27 juillet Centre paroissial de Cressier: 10h,** culte unique. **Di 3 août Temple de Lignières: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 10 août Centre paroissial de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 17 août Temple Le Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 24 août Temple de Saint-Blaise: 10h,** culte unique suivi des baptêmes au lac dans la petite crique après le pont en direction d'Hauterive. **Chapelle d'Hauterive: 10h,** célébration œcuménique suivie de l'assemblée générale œcuménique. **Di 31 août Centre paroissial de Cressier: 10h,** culte unique d'accueil des nouveaux catéchumènes et bénédiction des enfants et moniteurs.

CULTES DANS LES HOMES Saint-Joseph, Cressier: ma 15 juillet, 9h30. Bellevue, Le Landeron: me 9 juillet, 15h. Beaulieu, Hauterive: je 24 juillet, 14h.

VAL-DE-RUZ Di 6 juillet Temple de Valangin: 10h, Esther Berger, sainte cène. **Di 13 juillet Temple de Fenin: 10h,** Isabelle Hervé. **Di 20 juillet Temple de Fontaines: 10h,** Elisabeth Müller Renner (échange de chaire), sainte cène. **Di 27 juillet Temple de Valangin: 10h,** Christophe Allemann. **Di 3 août Temple de Fenin: 10h,** Christophe Allemann, sainte cène. **Di 10 août Temple de Fontaines: 10h,** Esther Berger. **Sa 16 août Temple de Cernier: 18h,** Esther Berger et Christophe Allemann, famille. **Di 17 août Temple de Boudevilliers: 10h,** un ministre de Neuchâtel (échange de chaire). **Di 24 août Temple de Coffrane: 10h,** Isabelle Hervé, sainte cène, précédé d'un café-tresse. **Di 31 août Temple de Cernier: 10h,** Esther Berger. Apéritif offert à l'issue des cultes en juillet et août.

CULTES DANS LES HOMES Home La Licorne, Fenin: lu 18 août, 15h45. Home le Petit Chézard, Chézard–Saint-Martin: ma 19 août, 15h30. Home les Lilas, Chézard–Saint-Martin: me 20 août, 14h. Home l'Arc-en-ciel, Vilars: me 20 août, 15h30. Home de Landeyeux: je 21 août, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS Di 6 juillet Temple Les Bayards: 10h, Jocelyne Mussard. **Di 13 juillet Temple de Môtiers: 10h,** Ion Karakash. **Di 20 juillet Temple de Travers: 10h,** Quentin Beck (échange de chaire). **Di 27 juillet Temple des Buttes: 10h,** Véronique Tschanz Anderegg. **Di 3 août Temple Les Verrières: 10h,** Sébastien Berney. **Sa 9 août Temple de Môtiers: 17h30,** Guillaume Klauser. **Di**

10 août Temple de La Côte-aux-Fées: 10h, Guillaume Klauser. **Di 17 août Temple de Saint-Sulpice: 10h,** ministre de la paroisse de La Côte (échange de chaire). **Sa 23 août Temple de Môtiers: 17h30,** Jean-Samuel Bucher, avec les chants de Taizé. **Di 24 août Temple de Fleurier: 10h,** Micha Weiss. **Di 31 août Temple de Travers: 10h,** Guillaume Klauser, musical et chanté.

LA CHAUX-DE-FONDS Di 6 juillet Grand-Temple: 9h45, Thierry Mühlbach. **Chapelle Allemande: 9h45,** Elisabeth Müller Renner. **Di 13 juillet Temple Farel: 9h45,** Francine Cuche Fuchs. **Di 20 juillet Temple Saint-Jean: 9h45,** échange de chaire, Yvan Bourquin, paroisse La BARC. **Di 27 juillet Temple Farel: 9h45,** Thierry Mühlbach. **Temple de La Sagne, 10h15,** Elisabeth Müller Renner. **Di 3 août Temple Farel: 9h45,** Françoise Dorier. **Chapelle Allemande: 9h45,** Elisabeth Müller Renner. **Di 10 août Jardin de Farel: 11h15,** Françoise Dorier et Gaël Letare. **Di 17 août Temple Saint-Jean: 9h45,** échange de chaire, Micha Weiss, paroisse Val-de-Travers. **Di 24 août Temple Farel: 9h45,** Francine Cuche Fuchs. **Temple de La Sagne: 10h15,** Thierry Mühlbach. **Di 31 août Temple Saint-Jean, 9h45,** Françoise Dorier.

CÉLÉBRATIONS DANS LES HOMES ET MAISONS PROTÉGÉES La Sombaille: ve 18 juillet, 15h30, messe catholique chrétienne; **me 6 août, 15h30,** culte; **ve 15 août, 15h30,** messe. **Le Foyer, la Sagne: me 9 juillet, 15h30,** messe; **me 13 août, 15h30,** culte. **Temps Présent: ma 22 juillet, 10h,** messe, **ma 26 août, 10h, Les Arbres: ve 11 juillet, 15h,** messe; **ma 19 août, 15h,** culte. **L'Escale:** pas de célébration. **Le Châtelot: ma 15 juillet et 19 août, 10h,** culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36: je 17 juillet et 21 août, 16h,** culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

LES HAUTES JOUX Di 6 juillet Hôpital du Locle: 10h30. Temple de la Brévine: 9h45. Di 13 juillet Temple du Locle: 9h45. Di 20 juillet Temple du Locle: 9h45, échange de chaire. **Di 27 juillet Temple des Ponts-de-Martel: 9h45,** Christine Hahn. **Di 3 août Temple de la Brévine: 9h45,** Christine Hahn. **Di 10 août Temple du Locle: 9h45,** Quentin Beck. **Di 17 août Temple du Locle: 9h45,** échange de chaire. **Di 24 août Temple du Locle: 9h45,** Quentin Beck. **Di 31 août Temple du Locle: 9h45. Bugnon aux Ponts-de-Martel: 9h45,** culte avec Jehtro.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS Di 24 août: 11h, Tavannes, église réformée, rte du Petit Bâle 25. Culte en langue des signes et en français oral, accueil **dès 10h15** à la Maison de paroisse pour un café. ◣

JAB
CH-2000 NEUCHÂTEL

LA POSTE

Abonnez-vous www.reformes.ch/abo **Retours** Fbg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel **Suppression/modifications d'adresses** aboNE@reformes.ch

PEINTURE FRAÎCHE

D'après « Le Tricheur à l'as de carreau » de Georges de La Tour, 1635